

# INITIATION

## à l'éducation positive



CYNOTOPIA

© Cynotopia, 2021  
Tous droits réservés



Cynotopia a créé ce petit livret pour tous ceux qui veulent **se familiariser avec l'éducation positive**. Il a à cœur de vous aider à **comprendre le langage et les comportements de notre chien**, bien plus riches et complexes que ce que l'on imaginait une décennie auparavant. Erreurs communes à éviter, petites astuces pour gérer les problèmes au quotidien et enfin des explications de pourquoi votre chien agit ainsi sont au rendez-vous.

Il se veut **facile à lire**, plein de **métaphores humoristiques** et de **petits raccourcis** pour introduire un concept finalement simple : **la bienveillance envers notre ami canin, et l'éducation non violente**.

Si les articles de Cynotopia.fr sont de multiples branches et racines, cette initiation écrite en est le tronc. **Dans une volonté de ne pas complexifier à outrance, nous avons préféré rediriger le lecteur assoiffé de plus de connaissances vers certains articles et formations**. Ainsi, la lecture sera plus légère pour un néophyte curieux, qui pourra pousser ses recherches lorsqu'il le désirera.

Sous sa forme numérique, les liens sont en bleu souligné. L'ebook est également vendu avec une version imprimable, sans photos, plus écolo en encre et papier !

Il n'est en aucun cas autorisé de le copier, de le vendre ou de l'utiliser comme support pour un usage professionnel. En revanche, les citations et l'impression sont permises à titre personnel ou associatif (club canin, centre cynophile...)

Bonne lecture !

SUIVEZ-NOUS SUR LES RESEAUX !  
(ICONES CLIQUABLES)



# SOMMAIRE

## INTRODUCTION ET COMPORTEMENT

1. Qu'est-ce que l'éducation positive ? .....	Page 5
2. Mythes et réalité .....	Page 9
3. Les besoins fondamentaux du chien .....	Page 13
4. L'émotionnel du chien .....	Page 16
5. Introduction aux signaux d'apaisement .....	Page 20
6. Comment punir en éducation positive .....	Page 23

## APPRENTISSAGES

7. les apprentissages indispensables .....	Page 26
8. Récompenser les initiatives .....	Page 30
9. Doser les friandises pour mieux s'en passer ensuite .....	Page 32
10. Obéir à l'ordre en une seule fois .....	Page 35
11. Pourquoi mon chien n'obéit pas partout ? .....	Page 37
12. Gestion de l'environnement et évitement des échecs .....	Page 41

## RESOLUTION DE PROBLEMES

13. Rééduquer les comportements problématiques .....	Page 45
<i>La destruction</i> .....	Page 47
<i>La suite en laisse</i> .....	Page 51
<i>Les aboiements</i> .....	Page 54
<i>Le rappel</i> .....	Page 58
<i>L'excitation</i> .....	Page 61
<i>La réactivité</i> .....	Page 64
<i>La protection de ressources</i> .....	Page 68

## QU'EST-CE QUE L'ÉDUCATION POSITIVE ?

L'éducation d'un chien se base sur le principe simple de **validation des bons comportements** et d'**élimination des mauvais**. Traditionnellement, nous donnons **beaucoup de valeur à la notion de punition**. Il est plus important de retirer les comportements gênants que de valoriser ceux qui plaisent. **On aurait donc tendance à fustiger le chien qui ne s'assoit pas** jusqu'à ce qu'il le fasse, au lieu de récompenser sa réussite, jugée normale. Notre société a généralisé cette manière de faire, choisissant par exemple de **punir les fraudeurs, sans récompenser les bons citoyens** (*qui peuvent simplement se rengorger de ne pas avoir de soucis avec la police*). Le système scolaire est l'exemple le plus criant : si vous regardez **les corrections**, elles sont systématiquement **écrites en rouge**, couleur punitive, et **le professeur souligne les erreurs, sans s'attarder sur les réussites**.

Notre but, c'est de **donner envie au chien de coopérer plutôt que de le contraindre**, au lieu d'appliquer une éducation basée sur la punition. Au lieu de menacer Fido à chaque échec, **nous récompensons chaque bon comportement**. **Les récompenses varient selon le caractère du chien mais aussi la difficulté de l'exercice accompli** : caresses, félicitations, jeux ou [friandises](#).



## UN SURVOL DU CONDITIONNEMENT OPÉRANT

Quand **on punit une attitude qui nous déplaît en ajoutant quelque chose de négatif**, c'est de la **punition "positive" ou P+** (*positif signifie "ajout" et non "bon"*). Nous retrouvons dans cette catégorie tous les outils éducatifs tels que les colliers étrangleurs, anti-aboiements, ou électriques. En ajoutant une pression douloureuse sur le cou du chien (*le fameux coup de sonnette*), il tire moins en laisse.

Dans la même lignée, **pour féliciter une réussite, on pratique la récompense négative ou R-** : **on retire la gêne qui était imposée au chien**. S'il a un collier étrangleur et tire, il souffre constamment. En relâchant la laisse, donc en enlevant une douleur continue, on valide le même comportement de ne pas tirer en laisse.

Vous en conviendrez, cette technique est fort réductrice, au point qu'après de nombreuses études, **l'éducation positive a pris de l'ampleur**. Née à l'époque de Skinner qui a théorisé les fameux quadrants, **elle prône la valorisation des réussites plutôt que la punition des échecs**.

En éducation positive, **on ajoute quelque chose de positif pour encourager un bon comportement**, c'est ce qu'on appelle le **renforcement positif ou R+** : par exemple, donner une friandise quand Fido marche à côté de nous avec une laisse détendue. En revanche, **on décourage un mauvais comportement en retirant quelque chose de positif**, c'est ce qu'on appelle la **punition négative ou P-** : on s'arrête et on ne continue pas la balade tant que le chien continue de tirer en laisse.

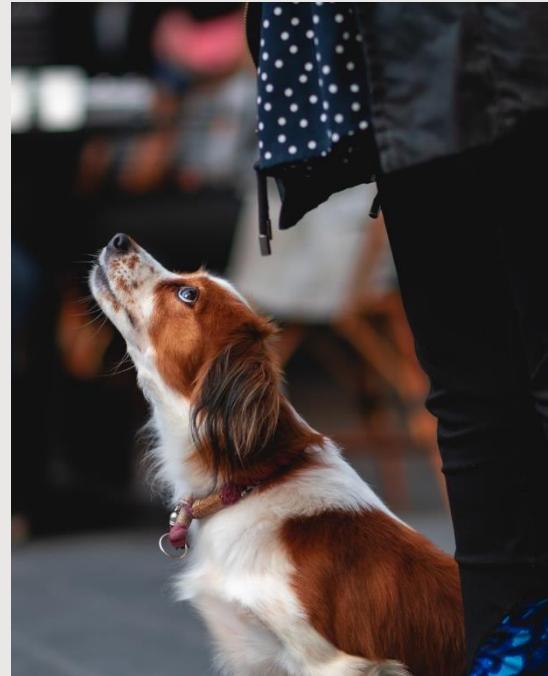
Le chien apprend sans être traumatisé. **Il prend confiance en ses capacités** tandis que nous l'aidons à faire **les bons choix**. Si l'ancienne méthode éducative semble efficace et rapide, c'est souvent parce que **Toutou est inhibé**. Il ne comprend pas forcément ce qui est mauvais, **le comportement s'éteint mais le problème demeure**, attendant de ressurgir. Si Fido sait qu'il ne doit pas attaquer ses congénères mais en a toujours peur, il mordra à partir du moment où l'emprise de son maître diminuera suffisamment. En attendant, **il arrête de faire quoique ce soit pour éviter les punitions**. C'est ainsi que l'on voit des chiens rivés au pied de leur maître, sans initiative par peur de déplaire. Quand leur personnalité s'efface, il est plus simple d'appliquer un seul protocole valable pour tous. On peut les éduquer à la chaîne avec une seule et même technique.

Si le résultat est plus lent en éducation positive, c'est parce que nous visons l'**éradiation du comportement problématique**. Sa compréhension puis son élimination définitive demandent de l'énergie et du temps, car il faut commencer par saisir la source avant de la tarir. Pour cela, nous étudions le profil du chien, son historique et agissons selon sa personnalité.

## L'INDIVIDUALISATION DU CHIEN

Pour comprendre le problème d'un chien ou plus généralement lui enseigner un comportement de manière efficace, nous pensons qu'il est primordial de le connaître. Comme chaque être vivant, Toutou a des traits communs à son espèce, à sa race, mais il reste unique en tant qu'individu.

Vous-même reconnaîtriez votre fidèle ami parmi des centaines d'autres, parce qu'il a des mimiques, des appétences, des qualités et des défauts qui le caractérisent. Ses expériences positives comme négatives forgent sa personnalité : un seul protocole ne saurait fonctionner pour tous les chiens. Il faut une méthode souple, capable de s'adapter au cas par cas.



## PRÉVENIR AU LIEU DE GUERIR, C'EST LA CLÉ DE LA RÉUSSITE

L'éducation positive, c'est aussi beaucoup d'anticipation. Au lieu de hurler « *Non, Médor, pas notre troisième canapé en 2 mois !* », il aurait été plus facile et satisfaisant de protéger le premier. Vous auriez ainsi épargné votre compte bancaire et votre dos en compote après des heures de nettoyage.

Le but est d'agir avant même que la “bêtise” ne vienne à l'esprit de notre facétieux Toutou. De la même façon qu'au lieu de se hasarder à lâcher un chien fugueur, nous le gardons attaché jusqu'à ce que son rappel soit parfait. Ainsi, Fido ne recommencera pas et profitera de balades sécurisées. N'ayant jamais eu l'occasion de fauter, il n'en aura plus l'idée une fois libéré. C'est beaucoup plus facile de faire plutôt que de défaire puis refaire, n'est-ce pas ?

## L'ÉDUCATION POSITIVE EST APPLICABLE À TOUTES LES RACES, TOUS LES ÂGES ET TOUS LES PASSÉS

Du chiot d'élevage au rescapé traumatisé en passant par de l'animal agressif, **l'éducation positive est applicable à tous.** La théorie de la dominance intraspécifique (voir chapitre 2) et même **interspécifique** ayant été réfutée par son auteur, **il n'y a plus aucune excuse pour jouer l'alpha.** Il n'y a pas de chiens têtus ou méchants, seulement des chiens qui ont plus ou moins envie de coopérer avec l'homme selon leur historique. Le chien étant un animal social, il n'a aucune raison de s'isoler volontairement de l'humain à qui il est lié génétiquement depuis des millénaires. **Sélectionné pour faire partie de notre vie, il veut compter sur nous, mais encore faut-il mériter sa coopération.**



## DES RÉSULTATS LENTS MAIS CONSTANTS

**L'éducation positive est difficile à appliquer au début**, parce que nous cherchons à comprendre la cause de chaque problème au lieu d'appliquer la même solution pour tous. **Agir en amont au lieu de réagir** demande une lecture avisée du chien. C'est pour cela que certains utilisent encore des méthodes archaïques dont les limites ont pourtant été

démontrées. Anticiper rend parfois les choses plus compliquées, les résultats sont moins immédiats qu'une engueulade où le chien se rétracte et ne moufte plus pendant plusieurs semaines... Mais c'est le long terme que nous visons en éducation positive, **l'acquisition définitive de comportements adéquats, obtenus avec la pleine collaboration de Toutou.**

Cette méthode demande autant de subtilité que de patience, elle mettra parfois vos nerfs à rude épreuve, mais **les résultats déjà plus que probants en valent la peine.** Votre chien vous rendra vos efforts au centuple. **L'éducation positive cherche avant tout à installer un échange, une compréhension mutuelle.** Nos compagnons ont déjà une longueur d'avance : ils savent très bien anticiper notre humeur à travers une simple mimique. En entrant dans leur monde, nous savons éviter les pires situations, induire le chien à nous faire confiance pour **le guider dans cet univers d'humain et anticiper les problèmes.**

Si vous avez encore des doutes sur la valeur d'un apprentissage uniquement en positif (et vous avez le droit !), allez voir la bande-annonce de notre formation Toutou Bluetooth pour un **chien libre en toutes circonstances.** Nos compagnons, de races, de provenances et d'âges différents respectent la bordure des trottoirs, résistant aux balles et à la nourriture. Ils évoluent aujourd'hui **sans laisse en ville**, et tout leur a été enseigné grâce à l'éducation positive.

## Chapitre 2

# MYTHES ET RÉALITÉ

Les connaissances sur le chien se transmettent depuis des millénaires, certaines évoluent, d'autres disparaissent, les dernières enfin demeurent immuables. Mais il existe encore une catégorie pour ces connaissances : les mythes. **Démêlons ensemble ce qui est vrai ou faux.**

**IL FAUT DOMINER LE CHIEN,  
LUI MONTRER QUI EST  
L'ALPHA  
→ FAUX**

Mettre les mains dans sa gamelle, passer les portes en premier ou refuser obstinément son lit n'est pas le bon moyen de guider notre chien. Le loup marque son territoire pour le protéger de ses semblables étrangers, pas des renards avec lesquels il cohabite. Ce petit canidé roux n'est pas considéré comme une menace parce qu'il ne fait pas partie de son espèce. Il n'a donc aucune raison de connaître ou de respecter les codes sociaux du loup. Pour nous, c'est pareil. **Fido a beau nous voir comme un ami, un allié, nous ne sommes pas des chiens.**

Sachant que **nous n'appartenons pas à la même espèce**, il n'y a donc aucune concurrence et **encore moins de raison de montrer des signes de dominance**. Vous pouvez donc laisser votre compagnon à quatre pattes se prélasser au lit ou passer la porte le premier sans crainte ! D'ailleurs, **ne mettez jamais vos doigts dans sa gamelle, sous peine de créer des problèmes. Ne deviendrez-vous pas agressif, vous, si une main étrangère vous volait vos spaghetti** pour vous tester ?



**LES MALINOIS MORDENT, LES LEVRIERS CHASSENT ET LES GOLDEN RETRIEVER RAPPORTENT, C'EST DANS LEURS GENES.**

→ VRAI

Il y a très longtemps, alors que **les animaux étaient des outils**, les hommes ont **forgé des races** de chiens différentes pour **répondre à leurs besoins**. Les bergers devaient regrouper les troupeaux, les épagneuls rapporter le gibier... La **sélection des parents les mieux prédisposés dans leur domaine ont laissé leurs marques indélébiles dans la génétique de nos chiens modernes**. C'est la raison pour laquelle **il est important de bien choisir sa race**. L'agressivité n'est pas une fatalité chez le malinois. Ils ne vont pas tous mordre l'arrière-train de votre voisin, condamnés par leur génétique.

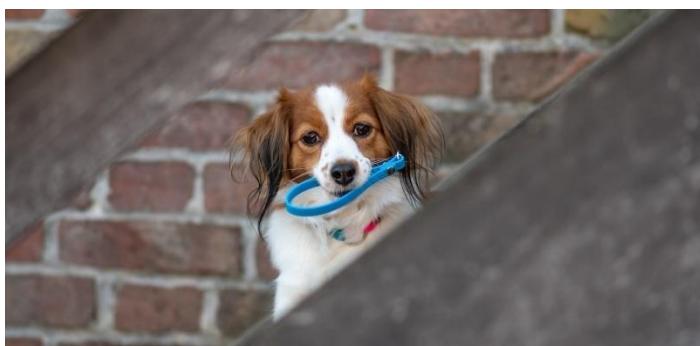
Il faut néanmoins **être conscient du travail à fournir en prévention**. Si vous détestez l'idée d'avoir un chien qui piste pendant vos randonnées, évitez de prendre un teckel.

DE TOUTE MANIÈRE, CETTE RACE DE CHIEN N'EST PAS FAITE POUR... / MON CHIEN EST TROP Âgé...

→ FAUX

À l'ère d'internet, les exemples sont légion. Fouillez un peu et vous trouverez des merveilles question diversité. Des Greyhounds, réputés imperméables à tout apprentissage font des tours de cirque, des Yorkshires s'amusent en agility et des Huskies offrent une sublime marche en laisse. **S'il est indéniable que les races ont des prédispositions génétiques (on n'enseigne pas à un primitif à faire des tours exactement comme à un Border Collie)**, tous les chiens demeurent... Des chiens.

Selectionnés par l'Homme depuis très longtemps, **ils sont imbibés de cette envie de coopérer avec**. Alors maîtres de Chihuahuas, ne fermez pas ce livret en poussant un soupir désespéré... Votre toutou est aussi capable que le plus brillant des Bergers Australiens.



**Adaptables**, nos amis à quatre pattes passent du refuge à une maison avec une facilité souvent déconcertante. **Résilients**, pleins d'une volonté qui force l'admiration, on se doute donc bien que l'âge n'est pas une barrière pour eux. **Un papy de 13 ans prendra plaisir à**

**commencer une activité**, du moment qu'elle est adaptée à ses capacités physiques. Lancez-vous, l'éducation ne connaît aucune limite d'âge.

LE CHIEN DEVRAIT OBÉIR PAR AMOUR, ON NE DEVRAIT PAS AVOIR À LE SOUDOYER

→ FAUX

De la même manière que nous travaillons tous bénévolement, n'est-ce pas ? Que notre chef soit bon ou mauvais, nous avons tous besoin d'un renforçateur pour continuer d'aller au bureau. Dans le cas du patron dictateur, par peur, nous ne réclamons rien malgré une paye ridicule, mais il n'y a plus aucun entrain. Le travail est fait lentement, bâclé par **manque de motivation** ou raté à cause de la terreur. En général, tout se termine par une grève ou une démission. Si l'on transpose l'idée à Fido aux mains d'un maître très dur, on obtient un de ces fameux **têtus** qui n'en fait qu'à sa tête ou est particulièrement lent d'esprit. En réalité, c'est **un manque de confiance et de motivation qui condamne le chien à cette attitude**.

Pour en revenir à l'analogie de l'emploi, **même avec un employeur aimable**, nous voulons recevoir notre salaire. Au fil du temps que l'amitié se forge, que les années passent dans une entreprise où nous nous sentons bien, **c'est avec plaisir que nous offrons des extras**. Une heure pour remplacer la secrétaire malade, un service hors horaires ou encore l'étude d'un dossier gratuit, **mais jamais nous ne renoncerions complètement à gagner de**

**l'argent.** Mé dor n'est donc pas ingrat, c'est un être vivant avec ses aspirations, qui souhaite **arriver à des compromis où tout le monde est gagnant**. Préparez donc, sans rancune, vos récompenses pour continuer de payer votre chien, il le mérite bien.

C'EST FACILE, BIEN SÛR QU'IL VOUS OBÉIT, VOUS LUI DONNEZ À MANGER  
→ FAUX

Ce serait certes, un peu vexant, mais tellement pratique d'obtenir **le moindre de nos désirs grâce à la nourriture**. Ah s'il suffisait d'agiter un bout de jambon sous le museau de Mé dor pour lui demander un "assis" ou lui faire lâcher le lapin qu'il a attrapé. Malheureusement, il faut aller chercher plus loin.

Tout chien prendra volontiers une friandise, mais **face à l'environnement, elle a souvent peu de valeur**. Il faut donc travailler en amont pour qu'elle devienne **renforçatrice**. Donnez un bout de saucisse à Monsieur Dupont qui se moque de vous, et demandez-lui de rappeler son chien qui joue avec d'autres, il y a de fortes chances pour que ce dernier ne revienne pas. Simplement parce que son maître ne lui a pas enseigné à le faire, ou qu'il **n'a pas suffisamment valorisé la friandise** pour que son toutou daigne rappiquer.

Bon nombre de chiens **valorisent l'environnement, leurs congénères ou d'autres opportunités** avant de considérer la fameuse "croquette". C'est pourquoi il ne suffit pas de brandir sa pochette à friandises pour se faire écouter. Bien des critères entrent en jeu avant de pouvoir se vanter d'arrêter un chien en pleine chasse contre une friandise.

**L'émotionnel du chien** (*voir chapitre 4*) à cet instant T, **le respect de ses besoins primaires** (*voir chapitre 3*), **l'environnement, quelles friandises utiliser à quel moment, les dernières expériences, positives ou négatives vécues, tout cela influe beaucoup**. En un mot, il faut tâtonner afin d'obtenir une complicité en toutes circonstances, même face à ces canards appétissants.

C'est bien **l'éducation positive** qui permet **la collaboration entre le chien et son humain : la friandise n'est qu'un outil pour y parvenir**. Ce n'est pas parce qu'on installe Excel sur votre ordinateur que vous saurez vous en servir.



**UN CHIEN ÉDUQUÉ À LA FRIANDISE NE POURRA JAMAIS SE PASSER DE RÉCOMPENSES.**

→ FAUX

Vous voyez les chiens enchaîner les parcours d'agility ou les chorégraphies d'obérythmée ? **Ils ne sont pas récompensés avant la fin de leur prestation**, pourtant ils ont appris à aimer leur activité en elle-même. **Plus un chien évolue, plus on peut délayer le moment de la friandise**. S'il faut d'abord offrir une croquette à chaque assis, une fois acquis, on peut lui en demander deux puis trois. Pour Fido, désormais bien au courant de ce que veut dire cet ordre, il est devenu facile de l'exécuter... **Mais ce n'est pas une raison pour cesser complètement de le récompenser.**

Tandis que **la relation entre le chien et le maître évolue, le panel de récompenses aussi**. La caresse, la voix, le jeu deviennent tout aussi appréciables que la friandise.

Regardez de nouveau ces vidéos d'obéissance. Quand le chien termine sa prestation, le maître lui jette une balle ou le prend dans ses bras. C'est leur récompense finale à laquelle **il serait bien triste de renoncer après un aussi bel exploit.**

**On peut donc diminuer les récompenses que Médor reçoit,** passant de la croquette systématique pour le moindre assis à quelques félicitations vocales au cours d'une balade. Ceci dit, **rien ne sert de se presser à vouloir retirer un renforçateur qui, finalement, ne fait que vous unir davantage.**



## LES BESOINS FONDAMENTAUX DU CHIEN

Avant d'aller travailler, **nous avons tous un petit rituel**, nécessaire au démarrage du moteur. Certains prennent une douche, d'autres un café ou un chocolat, il y en a même qui arrivent 15 minutes en avance au bureau pour discuter avec les collègues. Bref, **il nous faut remplir différentes jauge**s, sinon, impossible de se concentrer.

Pour Fido, c'est pareil ! Son cerveau embrumé doit se réveiller avant le premier assis matinal. Pour être complètement à vous, **il faut l'aider à remplir trois besoins principaux**. On peut les voir comme des genres de jauge qui se vident dès que le chien travaille ou que le temps passe. Il y en a trois principales, et chacune doit être suffisamment pleine pour que Toutou ne sente pas de manque. Selon l'individu, elles peuvent être plus ou moins grandes et donc faciles à satisfaire.

### 1. LES BESOINS PHYSIQUES :

Ce sont les plus faciles à combler en apparence. Parc, randonnées, vélo, jogging. Tel un enfant excité incapable de tenir sur sa chaise, impossible pour Rex de se poser, tant que ses pattes fourmillent. **Il faut donc lui offrir une dépense physique suffisante**.

Attention au piège : le but n'est pas de faire courir Toutou jusqu'à l'épuisement à chaque fois... Car plus on l'entrainera, plus le système cardio-musculaire se développera, **créant une bête de course inépuisable et bien plus endurante que nous !**

Il est donc très important d'apprendre à doser, pour offrir à notre meilleur ami à quatre pattes **des sorties enrichissantes** où il pourra renifler, courir, nager et jouer avec ses congénères, mais sans en faire de plus en plus. Pour les loups juniors et séniors (*avant un an et après huit*) on fera des balades plus courtes et axées sur des temps de marche. Pour un chien actif qu'on cherche à défouler, un bon tour en vélo l'aidera à se dépenser, mais **on ne dépasse que très ponctuellement 1h consécutive**. Si c'est 3h de marche pour une rando spéciale, pas de souci. En revanche s'il faut sortir le quad tous les jours pour faire courir Rex de 18h à 20h, arrêtez et compensez avec les besoins mentaux et sociaux qui sont très souvent oubliés dans l'équation.



## 2. LES BESOINS MENTAUX

Au fur et à mesure des avancées dans la compréhension du monde canin, nous nous sommes aperçus que les chiens avaient **un besoin vital de faire travailler leur cerveau**. Ce sont des animaux intelligents, sélectionnés pour accomplir diverses tâches (*gardiennage, troupeau, défense...*). Aujourd'hui, les machines les ont remplacés, mais eux ont toujours besoin d'activer leurs neurones.

**Les jeux d'occupation comme des tapis de fouille ou des friandises à mâcher** agissent sur l'hormone du plaisir, tandis que le chien cherche sa nourriture ou s'acharne sur son bois de cerf. Il se relaxe et surtout se fatigue en réfléchissant. Pour des activités moins solitaires, vous pouvez **opter pour l'apprentissage de tricks**, ou mettre en place des **jeux d'odorat** afin de **découpler la complicité avec le maître, tout en remplissant ses jauge**.

Dix minutes d'exercice mental adapté à son niveau (*lui offrant assez de résistance pour l'occuper*), il fatigue un chien autant qu'une demi-heure de course. Au lieu de booster son endurance physique, développez son cerveau !



## 3. LES BESOINS SOCIAUX

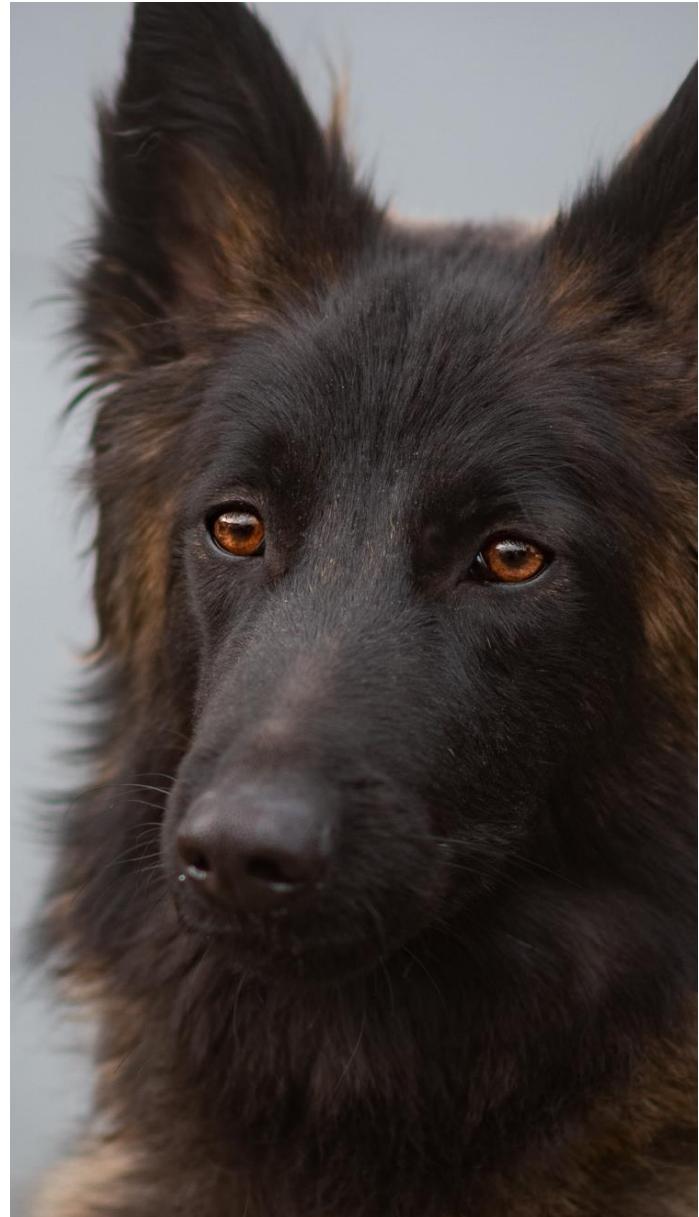


Le chien est un animal fait pour la vie en groupe. S'il aime son humain, **il a parfois besoin de discuter avec des congénères qui le comprennent...** Tout comme sa présence n'a pas suffi à complètement combler notre manque social lors du confinement. **Rencontrer des copains canins** permet à Fido de se ressourcer pour mieux vous revenir. En ce qui concerne les chiens qui ont des soucis comportementaux avec les autres (*peur, agressivité...*), cette jauge est atrophiée ou se remplit mal. Lui faire voir le plus de toutous possibles sans passer par un éducateur et la thérapie qu'il propose ne **fera qu'empirer le problème**. Elle concerne donc bien les animaux sociables qui aiment le contact avec leurs congénères.

## LE DOSAGE

Comme nous l'avons vu, nos fidèles amis ont un agenda bien fourni à respecter avant de nous prêter attention. **Ils naissent tous avec ces nécessités, peu importe la race, l'âge ou leur origine,** même s'il est vrai, les quantités diffèrent selon les individus. Un Carlin satisfera bien plus vite sa jauge de dépense physique qu'un malinois, mais **ne minimisez pas les besoins du premier.** Enfin, la personnalité joue aussi son rôle: L'un adore ses congénères et nécessite une heure de bavardages avec ses amis dans le parc tandis que l'autre se suffit d'un bonjour évasif. Tout au long de sa vie, **la taille de la jauge et la vitesse de remplissage changent selon l'âge de votre chien, ses expériences ou son état émotionnel du moment.**

Sans ces trois jauge, le cerveau de Rex le gratouille. Il lui manque quelque chose et cela se ressent dans son attitude. Plus on retarde ces rituels nécessaires à son épanouissement, plus le chien débordera d'une façon ou d'une autre. Excitation excessive, frustration, apathie, manque flagrant d'attention, exactement comme nous, lorsque que l'on enchaîne les heures supplémentaires sans congé ni considération aucune. **Prenez soin de lui offrir ce qu'il nécessite afin qu'il vous prête toute l'attention que vous méritez.**



## L'ÉMOTIONNEL DU CHIEN

Il est plus confortable de “dresser” un animal lorsqu’on le voit tel **un être dénué de sentiments**. Comme on dit aux enfants au centre équestre : “*Tu peux tirer sur la crinière des poneys, ils ne sentent rien*”... Il est tentant d’appliquer ce concept au chien, qu’on peut malmener, punir et disputer sans séquelles.

Mieux, on se dit qu’on le fait “*pour son bien*”. Que le chien serait malheureux sans un cadre strict. *Très strict.*

Mais comme vous l’avez à présent compris, **la dominance et la place dans la hiérarchie familiale n’ont rien à faire là. Ces concepts erronés, confortables ont été posés dans les années 30 où le chien n’était qu’une arme utilisée au front.** Il était alors plus facile pour les soldats d’envoyer leur brave compagnon manger sous le char des ennemis, munis d’un gilet bardé d’explosifs qu’on déclenchaît à distance...

Le chien ressent, physiquement et moralement. Le *dresser* par des coups et des cris n’est que de la maltraitance gratuite.

### LE CHIEN N'EST PAS UN ENFANT DE TROIS ANS

C'est bien souvent ainsi qu'on compare notre fidèle Médor. Il a le cerveau et la capacité émotionnelle d'un enfant de trois ans. Il est plus facile pour nous, humains, de l'évaluer en comparaison de notre propre espèce.

On accepte que le chien puisse posséder des sentiments complexes, mais “*seulement comme un enfant*”.

**Ainsi, plus facile de justifier des punitions, car “sans, il deviendrait capricieux”.**

Le fait est qu'on peut expliquer à un jeune enfant qu'on va au supermarché, qu'il peut nous accompagner mais qu'on ne lui achètera rien. Et que s'il pique une crise, il ne pourra plus venir avec nous et devra rester seul dans sa chambre, parce qu'il nous a déçu.

Le chien, lui, ne parle pas français. **Son bon comportement dans un lieu privé ou public n'est pas lié à un quelconque besoin de caprice ou de contrecarrer l'autorité.** Il ne fait que ce qui marche pour lui, ou ce qu'on lui a appris.

## CLARTÉ ET SÛRETÉ VOUS MÈNERONT PLUS LOIN QUE TOUTE IDÉE DE "HIERARCHIE"

Animal social opportuniste, le chien fera très naturellement **ce qui sera le plus facile pour lui**.

Pourquoi détruire le mobilier s'il a de quoi s'occuper ? [Si on lui offre des jouets et des batonnets à mâcher en quantité, il préférera croquer dans un sabot de veau plutôt que dans du plâtre !](#)

Oubliez les idées de vengeance, de vice ou de cruauté.



Si Médor a uriné sur votre beau tapis, c'est...  
**Parce qu'il avait envie de faire pipi. Rien de plus.**

Si les chiens sont intelligents, ils sont néanmoins dépourvus d'une compréhension profonde du lien de causalité sur une durée prolongée. (*C'est d'ailleurs ironique à quel point on leur refuse toute intelligence, en affirmant devoir les dominer pour qu'ils obéissent, mais leur imputer des schémas cognitifs complexes dans certaines situations*).

Pour que Médor décide de vous gratifier d'une punition, il faudrait qu'il puisse penser ceci :

1. Mon humain est parti (au travail, faire les courses ?)
2. Je ne suis vraiment pas content (pourquoi ?)
3. Je sais que faire pipi en intérieur n'est pas bien (a-t-on pris le temps de lui apprendre ?)
4. Je sais que faire pipi sur le tapis est encore pire parce que c'est dur à nettoyer
5. Je vais faire pipi sur le tapis pour me venger de cette absence

Et... Qu'en retire le chien ?

Il a fait pipi sur le tapis, et... Vous êtes mécontent. Donc vous râlez, le punissez ou l'ignorez.

**Qu'aurait-il à y gagner ?** La satisfaction de vous avoir irrité ?

Le chien serait-il aussi mauvais que cela ?

Et si... On suivait un schéma de réflexion bien plus simple ?

1. J'ai envie de faire pipi
2. Mon humain est parti, je ne peux pas lui montrer que j'ai envie en tournant en rond, ou en couinant
3. Il faut que je fasse maintenant, mais je sais que faire ses besoins là où on dort n'est pas agréable, c'est mouillé et ça ne sent pas bon
4. Il y a cette surface très absorbante dans le salon, je vais y aller !

**En urinant sur le tapis, Toutou s'épargne une énorme flaque, l'odeur est absorbée et il ne souille pas son lieu de couchage.** Il est soulagé et recommencera s'il a encore envie, sauf si on lui apprend à faire autrement.

N'est-ce pas plus logique ?



## FAIRE PREUVE D'EMPATHIE

Les chiens, domestiqués depuis plus de 15,000 ans (ça fait beaucoup !) ont évolué au contact de l'homme, qui les a façonnés. Nos ancêtres ont sélectionné les individus plus sociaux pour en faire des atouts dans la chasse, la garde ou la gestion des troupeaux. ([On a écrit un livre sur ce principe de sélection et le choix du chien, si ça vous intéresse](#))

**Même les races les plus primitives ont appris à nous lire, bien plus que nous n'avons pris la peine de comprendre leur langage.**

Là où les chiens savent que notre sourire est de la joie, et qu'une crispation de la mâchoire traduit notre agacement, nous ne savons guère interpréter plus qu'un battement de queue et un grognement.

Inutile de les gratifier d'une engueulade bien sentie pour ce fameux pipi sur la carpette de l'arrière-grand-mère. À votre premier hoquètement de surprise indignée, ils le savent déjà.

**À partir de maintenant, il vous reste à déterminer la conduite à tenir.**

Soit vous considérez votre chien comme un animal vicieux qui vit sous votre toit mais vous hait profondément, fait des caprices et ne rêve que de vous nuire...  
(*dans ce cas-là, on se demande pourquoi vous avez un chien s'ils sont si cruels*)

Soit vous réalisez que vous êtes l'espèce la plus évoluée, que nos toutous sont de formidables compagnons, pourvus d'une énorme capacité émotionnelle, **mais qu'ils ont besoin de votre aide pour vivre dans un monde d'humains.**

- Qu'il faut donc leur apprendre avec douceur à faire leurs besoins dehors,
- à s'asseoir pour saluer les invités au lieu de leur sauter dessus,
- à marcher à votre rythme au lieu de trotter et de tirer en laisse,
- à dormir selon vos heures de repos et s'adapter à vos disponibilités pour le sortir,

etc...

**Le chien n'est qu'un animal domestique dans un monde d'humains.**

**C'est à vous de lui apprendre à vivre dans notre monde.**

Lui n'a rien demandé.

Le moins que nous puissions faire, c'est les éduquer avec patience et empathie.

## Chapitre 5

# INTRODUCTION AUX SIGNAUX D'APAISEMENT

Dans la culture populaire, le chien ne parle pas. **Il remue la queue quand il est content, grogne quand il ne l'est pas, et parfois, il mord.**

**C'est un répertoire communicationnel bien réduit pour une espèce aussi sociale que notre canidé...** Certes, il ne vit pas en larges troupeaux comme certains herbivores, ni en meutes hiérarchisées comme vous l'avez précédemment appris. Cependant, le canidé domestique reste un animal qui **aime avoir du contact avec ses pairs**, pour une partie de jeu endiablée ou un reniflage partagé sur la même touffe d'herbe.

Comme toute espèce sociale, il lui faut donc un langage pour communiquer. Passer le message de "*je suis pacifique*" ou "*je n'ai pas du tout envie de jouer avec toi actuellement*".

Pour cela, **il dispose bel et bien d'une large palette de signaux** - encore faut-il savoir les **repérer**, et les **interpréter correctement**.

## UNE COMMUNICATION MAJORITAIREMENT NON VERBALE

Nous, êtres de langage, jugeons un peu trop vite les autres espèces en comparaison à la nôtre. Aussi, les animaux ne parlent-ils que s'ils émettent du son. **C'est faux pour... Presque tout le règne du vivant.**

Nous sommes une espèce unique (et c'est plutôt chouette !) mais juger la faune sur sa capacité à parler, c'est comme décider qu'un poisson est inférieur parce qu'il ne marche pas. Pourtant, nous avons nous aussi, une communication non verbale très présente, et inconsciente !

En rentrant dans un ascenseur, vous avez tendance, comme tout le monde, à vous **décaler légèrement** pour ne jamais être totalement face à la personne. Une étude a même montré qu'il pouvait y avoir huit personnes dedans, et chacun se débrouillait pour être légèrement décalé par rapport aux autres.

C'est instinctif ! Chez beaucoup de mammifères, **soutenir le regard, être très proche et maintenir cette situation créée du malaise**, car nous percevons "l'autre" comme un individu **potentiellement offensif**. Sans langage verbal, le chien est un puits sans fond de mimiques, postures et odeurs. Il n'aboie souvent que pour lui-même : défendre son territoire, manifester son ennui, exprimer une joie intense en voyant un congénère, etc... Nos toutous ne se "parlent" pas en s'aboyant mutuellement dessus (*heureusement pour nos oreilles !*)

## LES YEUX SONT LE MIROIR DE L'ÂME... OU DU LANGAGE

Pour parler chien, oubliez la queue. Un peu trop ambivalente, elle peut traduire une émotion forte en se tortillant, qu'elle soit joie ou peur.

### Attardez-vous sur les yeux.

Lors d'une rencontre, **notez à quel point son regard va fuir puis chercher les pupilles de l'autre**. Bon animal pacifiste, le **chien moyen ne fixe pas ses congénères pour parler**. Dès que les regards se croisent entre deux inconnus, **il est de coutume de détourner les yeux, voire même la tête pour marquer ce très poli "bonjour"**. Détourner une partie du corps est le premier signe offert pour **prouver ses volontés pacifiques**. Un toutou qui fixe, et reste fixé, tend à stresser les autres. C'est par ce premier signe qu'on peut noter les prémisses d'un déclenchement, que Médor parte en chasse ou attaque son congénère.

Ainsi, les détournements de plus en plus croissants nous indiquent le **potentiel mal-être** d'un chien. Détourner le regard, c'est normal. Tourner la tête aussi. Mais si Toutou commence à faire demi-tour, ou s'assoit carrément dos à son interlocuteur, c'est qu'il n'a pas la tête à socialiser.



## UN LANGAGE FIN QUI S'AMPLIFIE POUR MARQUER L'APAISEMENT

La palette de signaux non verbaux a été traduite de l'anglais "*calming signals*" en "*signaux d'apaisement*". Ils se résument globalement au fait de **montrer des intentions pacifiques, ou amplifier sa demande d'espace**. En réalité, des individus équilibrés n'en viennent jamais aux crocs s'ils sont agacés.



Les adolescents de moins de deux ans ont **plus de difficulté à respecter les demandes de leurs aînés**, souvent parce que **leurs propres émotions prennent le dessus**. Ils perçoivent très bien les signes de leurs interlocuteurs, mais les ignorent pour chercher le contact.

Il n'est pas rare de voir un jeune tirer en laisse pour aller voir un toutou, qui lui, détourne les yeux, puis la tête, s'écarte ostensiblement... Et alors que la réponse appropriée devrait être en retour une remise au calme et une politesse identique avec des jeux de regards, le jeune filou se jette aux babines, les lèche frénétiquement en battant de la queue, pendant que l'autre montre les crocs et se lèche la truffe (un autre signe d'inconfort).

### ASSIS, COUCHÉ, ET PAS BOUGER AUSSI...

Les positions assises et couchées, si fidèles à nos cours d'obéissance, font aussi partie du répertoire canin.

Si au détour d'une balade, vous apercevez un chien au loin et que vos chemins vont se croiser, il y a une probabilité pour qu'il se couche, en remuant de la queue.

Ce que cela peut nous exaspérer, nous autres humains !

**Cette position chez le chien marque encore plus l'intention pacifique.** Le chien qui se couche en battant de la queue montre deux choses :

- Par sa position couchée, il signale sa **timidité** de prime abord, et se fait tout petit, pour éviter tout conflit. Il ne se sent pas forcément à l'aise pour **amorcer la rencontre**
- Par ses battements de queue, il exprime sa **joie** de voir un de ses pairs, et traduit son **envie de le rencontrer**

L'ensemble des deux se traduit par "*j'ai très envie de te rencontrer mais*

*j'ai un peu peur, ne sois pas trop brute"*

En multipliant les signaux d'apaisement, le chien en face pourra s'approcher et établir un contact. **Il suffira de quelques secondes pour rassurer le prostré, qui bondira souvent pour démarrer une partie de jeu !**

Vous le devinez donc : il n'est pas recommandé de forcer ce chien à se lever...

### DES SIGNAUX DE PLUS EN PLUS FINS

Avec l'expérience, on lit de plus en plus son chien, et **la crispation d'un muscle se traduit par la palette d'émotions qui vont avec**. Petit à petit, on notera la tension d'une gueule fermée, et les muscles contractés autour des yeux avant l'abaissement des oreilles.

On pourra faire la différence entre un jeu et une bagarre, même si dans les deux cas, les chiens bondissent, se courrent après et grognent comme des forcenés.

On verra la tension dans les épaules, le frisson sur le dos avant la crête, on

saura faire la différence entre un battement de queue qui veut dire “*je veux jouer*” et celui qui signifie “*je suis content de te voir mais je ne veux pas de contacts aujourd’hui*”.

**La communication de nos compagnons domestiques sera comme une langue étrangère, qu'on**

**maîtrisera à force d’expériences et d’observations.**

Tout ce qu'il faut retenir de ce chapitre, c'est que les chiens communiquent presque constamment, mais que **nous n'avons peut-être pas encore le niveau pour les décoder.**

## Chapitre 6

# COMMENT PUNIR EN ÉDUCATION POSITIVE ?

Une fois qu'on maîtrise les bases de communication du chien, punir devient nettement plus compliqué. Eh oui, en haussant le ton, **difficile de ne pas voir son attitude basse, ses oreilles en arrière ou son regard fuyant...**

Ainsi, en comprenant le langage et les émotions de notre ami, il paraît un peu cruel de lui hurler après ou de lui donner un coup de journal sur le nez s'il ne s'est pas assis.

*(D'ailleurs, vous avez peut-être entendu qu'on pouvait frapper un animal avec un objet, car il ne faut jamais punir avec la main qui caresse. Le chien serait incapable de nous associer avec la correction si elle est appliquée avec un intermédiaire. Bien sûr, il n'en est rien...)*

Si ce n'est pas déjà fait, prenez donc martinets, journaux roulés et autres instruments de torture pour les déposer dans la poubelle. **Voyons ensemble comment punir efficacement sans impacter durablement notre relation avec Médor.**



## LE RÔLE DE LA PUNITION

Dans un but éducatif, il nous faut réfléchir à la question suivante : “*pourquoi punir ce comportement à ce moment précis ?*”

On punit généralement pour :

- Faire cesser un comportement (*aboie intempestif, destruction...*)
- Modifier un comportement (*toutou s'est couché au lieu de s'asseoir*)
- Montrer qu'on est mécontent (*mobilier déchiqueté, poubelle vidée...*)
- Éviter qu'un comportement se reproduise (*partie de chasse pendant 4h en forêt*)

Parfois, on punit **sans causes réelles**, simplement parce qu'on a eu **peur** ou qu'on **se sent humilié** par le comportement de notre facétieux poilu.

La nature des punitions, elle, peut varier et aller crescendo, du haussement de ton au coup de laisse qui le fera décoller du sol.



**Ces actions ont malheureusement rarement l'effet attendu.** Sans comprendre la cause du comportement problématique, **la punition n'est souvent qu'une décharge de violence sans vertu éducative.** Si Médor détruit en notre absence parce qu'il s'ennuie, crier après ne réglera pas le problème. Encore pire si on applique la même recette à Rantanplan, qui est parti chasser et revient pour se faire tabasser.

Ce que les chiens comprennent, c'est "*quand mon humain débarque, de mauvaises choses arrivent*".

Et si vous lisez ce livret, ce n'est probablement pas le genre de relation que vous désirez avoir avec votre compagnon à quatre pattes.

## PUNIR SANS VIOLENCE

La punition en éducation positive nécessite **une énorme dose de self control**, puisque **nous visons à nous passer de toute violence, même vocale**. Quand Milou ne revient pas au rappel, nous ne pouvons pas libérer toutes nos émotions négatives sous la forme d'une engueulade bien sentie.

**Est-ce que cela signifie qu'on laisse tout passer ? Absolument pas !**

Il existe des alternatives plus saines aux punitions simplistes.

## ÉDUQUER EN POSITIF, C'EST PLANIFIER EN AMONT POUR ÉVITER DE PUNIR

**Absolument toutes les situations où on tend à répondre impulsivement par une punition verbale ou physique peuvent disparaître avec un peu de préparation en amont.**

Pour reprendre les causes de punition fréquentes, voilà ce que ça donnerait.

Au lieu de punir pour...

- Faire cesser un comportement (*abolement intempestif, destruction...*) → on cherche le **déclencheur** (*sonnette pour l'abolement, ennui pour la destruction*) et **on traite la cause et non la conséquence**

- Modifier un comportement (*toutou s'est couché au lieu de s'asseoir*) → on retravaille les positions et si toutou se trompe, on fait juste quelques pas sur le côté ou en arrière pour “**remettre à zéro**” et on recommence. S'il réussit après une erreur, on **félicite** et on câline. S'il réussit **du premier coup sans erreur, il a le droit à une friandise !**
- Montrer qu'on est mécontent (*mobilier déchiqueté, poubelle vidée...*) → **on prend sur soi** et on essaie de comprendre **pourquoi** notre chien a fait ce comportement et **comment éviter qu'il se reproduise** (*par exemple, il a déchiqueté le sofa parce qu'il était excité et n'avait aucun autre moyen de libérer son énergie. On le sortira plus longtemps la prochaine fois avant de partir travailler, et on lui laissera un truc à mâcher pour s'occuper sainement*)
- Éviter qu'un comportement se reproduise (*partie de chasse pendant 4h en forêt*) → une fois qu'on remarque qu'un comportement se **répète**, on **prend des initiatives pour éviter que cela continue** (*on travaille le rappel de toutou et on le garde au bout d'une longe de 10m*).

## PUNIR, C'EST RÉAGIR APRES L'APPARITION DU PROBLÈME. PLANIFIER, C'EST ÉVITER QU'IL S'INSTALLE

Notre but est donc de **noter chaque petit couac comportemental**, en débusquant la **cause** (parfois avec l'aide d'un éducateur canin), et traiter cette dernière plutôt que les **conséquences**.

**C'est finalement plus logique d'apprendre à une personne phobique des araignées de ne plus en avoir peur, que de lui taper sur les doigts parce qu'elle recule en criant.**

Pourquoi s'autoriser le fonctionnement inverse avec nos chiens ?

(*On sait : parce que c'est plus facile ! Et... on comprend !*)

Mais nous préférions nous fier à l'adage “*il vaut mieux prévenir que guérir*” et **museler un chien agressif puis travailler à apaiser son émotionnel chamboulé**, plutôt que de se poser la question de “*comment punir*” le moment où il viendrait à mordre.

## LES APPRENTISSAGES INDISPENSABLES

*Assis, pas bouger, au pied, donne la patte* sont les critères d'un chien bien éduqué aux yeux de la majorité des gens. On ne peut pas le leur reprocher, les trois premiers permettent de canaliser le chien, enfin à peu près, et le dernier le rend sympathique. Les clubs canins ont contribué à rendre cette base essentielle à travers leurs cours d'éducation pour débutants. Dès chiot, avec de grands gestes, on l'appâte pour l'inviter à poser son popotin par terre, puis on répète le fameux « *pas bouger* » dans l'espoir qu'il finisse par comprendre.

### UN APPRENTISSAGE HASARDEUX MÈNE A LA FRUSTRATION

Enseigner « *assis* » à un Médor captivé par son environnement ne sert à rien, sinon empirer sa frustration et la vôtre. Quant au fameux « *pas bouger* », si vous avez de la chance, votre ami va plus ou moins saisir le concept. Il tiendra quelques secondes indécises, le temps d'une photo puis montrera tous les signes d'impatience qui relancera la boucle de frénétiques « *mais non je t'ai dit de ne pas bouger... Tu vas écouter oui ?* ». Au fil de la session, votre compagnon à quatre pattes est devenu une machine terrifiante qui se moque ouvertement de vous... Mais votre statut à ses yeux n'est pas mieux, puisque **vous vous êtes transformé en disque rayé infernal**. La relation se résume à qui cédera à l'autre en premier.



À tout vouloir gérer, on finit par perdre le contrôle. L'humain et le chien finissent par exploser, la relation devient conflictuelle.

Tout ça pour quoi ? **Avoir le contrôle sur Fido** quand des amis viennent, l'empêcher de manger quelque chose, attendre dans une file... **Ces attentes sont légitimes** ! Personne ne veut d'un chien qui saute sur les gens, tire en laisse pour manifester son impatience ou traverse la route. Mais il y a **d'autres moyens d'obtenir cette coopération**, sans passer par le assis ou le pas bouger.

## LE « AU PIED » N'A JAMAIS ÉTÉ CRÉÉ POUR ETRE MAINTENU SUR TOUTE UNE BALADE

Si cette position est aussi difficile à maintenir autant pour le chien que pour le maître, c'est parce qu'il s'agit d'**un exercice d'obéissance**. Très strict, il demande beaucoup d'énergie à Fido pour rester dans une zone vraiment précise, tandis que le maître doit surveiller au millimètre près. Un travail ennuyeux pour le premier, beaucoup plus rapide, et pour le second qui voudrait bien pouvoir regarder le chemin.

**Le « au pied » est un classique démodé** qu'on croit devoir **maîtriser pour contrôler son animal**, alors qu'il est issu d'**un exercice de base, exclusivement réservé aux terrains de concours**. Dans la vraie vie, il est **difficilement applicable**. Préférez le dérivé (que nous nommons « *Velcro* » lorsque nous l'enseignons dans notre programme [Mission Rappel](#)) qui garde le chien près de nous, mais ne le force pas à nous prêter attention et à être collé à notre jambe.



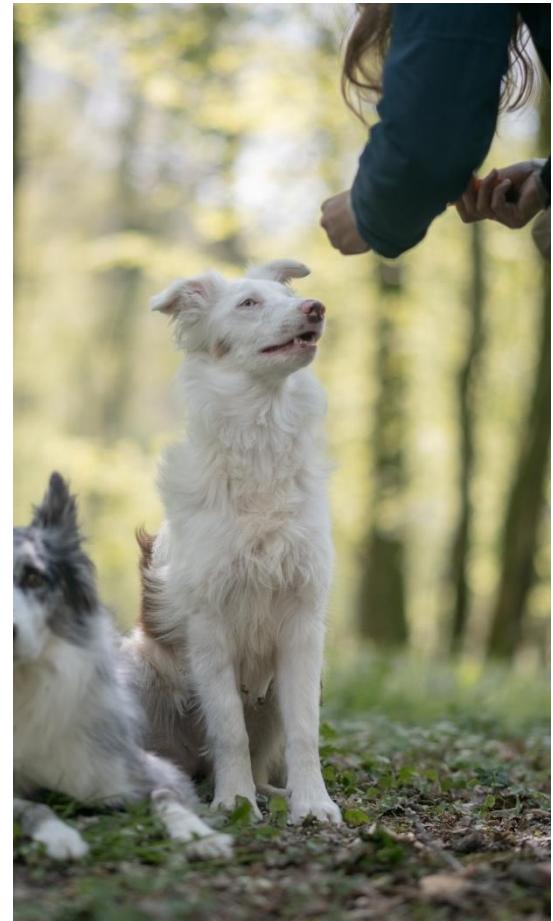
## LAISSEZ VOTRE CHIEN FAIRE LES BONS CHOIX ET VALIDEZ-LES

**Qu'il soit bien éduqué ne devrait pas signifier l'avoir tout le temps sous contrôle**, abreuvé de multiples ordres. Et si vous commencez par lui apprendre à **choisir** de se poser, **par lui-même**, aux moments opportuns ? Le mot « *assis* » n'ayant aucune vertu magique, le chien n'a pas besoin de le connaître pour se calmer. En revanche, **le relax est un concept bien magique**, lui, qui devrait être enseigné dès **l'arrivée de l'animal** ([nous en parlons en détail dans cet article](#)).

En résumé, **on récompense chaque initiative de calme de sa part**. Il se couche dans le salon et reste tranquille quelques secondes ? On va le voir, on félicite sobrement et on dépose une friandise au sol. Il s'assoit ou s'allonge devant l'ascenseur sans incitation ou indice de votre part ? On se dépêche de récompenser. Ainsi, **Toutou apprendra à se poser dès que vous vous arrêtez, et ceci sans jamais avoir appris d'ordre**. Il s'agit là d'un apprentissage bien plus intéressant, utile et pérenne qu'un « assis » militaire qui n'offre aucune liberté, ni de mouvement, ni de réflexion à notre petit protégé.

### LE REGARD, PREUVE ULTIME DE LA CONFIANCE QUI REGNE AU SEIN DU DUO

D'ailleurs, à quoi servent les ordres si Fido ne vous écoute pas ni ne vous regarde ? On en a tous vu, des maîtres qui s'échinent à attirer l'attention de leur ami distrait par les odeurs. **Brandir friandises ou menaces sous son museau est inutile**. Le malin fuit les yeux de son maître, synonymes d'une **connexion obligatoire, désagréable** puisqu'elle sera suivie d'une série de commandes. Avant même de vouloir travailler notre chien, il faut donc **valoriser notre propre présence**, la rendre **si positive** que ses congénères peuvent attendre un peu. Savoir qu'il **peut compter sur une paire d'yeux amicale, prête à l'aider, à le guider pour sortir d'une situation difficile** soulagera Fido. Compter sur **un maître d'humeur égale, positif et prêt à féliciter ses moindres avancées** lui permettra de **profiter de sa balade en toute sérénité**. Grâce à la **valorisation du regard**, il peut établir une connexion quand il en a besoin et **s'appuyer sur nous**, tandis qu'en parallèle, **le maître apprend à faire confiance à son meilleur ami**.



Dans **un environnement peu distrayant**, faites de **courtes sessions de travail généreusement récompensées**. [Des petits jeux faciles](#) tels que féliciter les moments où il vous regarde montrent à Fido que son humain est autre chose qu'un pourvoyeur de croquettes ou de câlins.

## L'APPRENTISSAGE DANS LES BONNES CONDITIONS

Pour commencer, choisissez **la pièce la plus ennuyeuse** qui soit, installez-vous seul avec votre chien. Naturellement, il devrait venir vous voir, si ce n'est pas le cas, asseyez-vous par terre. Cette fois, Fido intrigué ne devrait pas résister et trottiner jusqu'à vous. **Surveillez ses moindres faits et gestes pour récompenser la demi-seconde où son regard croisera le vôtre.**

Attendez de nouveau son attention. Ne donnez **aucun indice, ni vocal ni gestuel** à votre chien. **Progressivement, augmentez le niveau.** D'abord on lui exige une seconde, puis deux, jusqu'à parvenir à soutenir son regard un moment. **Ce petit exercice simple peut être mis en place au quotidien**, par exemple lors de la gamelle ou avant de sortir. **Fido apprend à donc valoriser davantage les interactions avec vous.**

## LE « AU PIED » MAL UTILISE

Quant au fameux "*au pied*", il est également possible de l'enseigner sans commande à votre chien. Dans un endroit toujours très calme pour commencer, **guidez Fido avec une croquette à côté de votre jambe**, félicitez lorsqu'il y vient. Après quelques essais, **laissez-le venir de son propre chef, récompensez chaque initiative**. Au fil du temps, **rendez cet exercice normalement ennuyeux amusant** en jetant une

croquette à votre chien, puis en courant jusqu'à l'autre bout de la pièce. S'il galope pour vous atteindre, **attrié par le mouvement**, offrez-lui une récompense dès qu'il se pose près de votre jambe. **Vous n'êtes pas forcé d'imposer une zone précise à votre chien**, contrairement à l'ordre strict "*au pied*", ce sera justement plus facile à tenir et Fido apprendra que rester non loin de vous est très valorisant.

Outre l'introduction à votre environnement (famille, animaux de compagnie, quartier, bruits) en douceur, voici les trois clés pour avoir un chien encore *mieux* éduqué qu'en club. Grâce à ces exercices, **Toutou développe son autonomie, valorise le lien avec son maître et son envie de bien faire grandit**. Il obéit sans vraiment obéir, **faisant les bons choix sans contrainte**. Nous ne vous demandons pas de rayer les ordres de votre quotidien, ils sont tout aussi légitimes, y compris des tours comme "*donne la patte*" que nos facétieux amis aiment apprendre en général. Seulement, avant de songer à exiger des choses à votre chien, **laissez-le vous offrir ce qu'il sait. Valorisez ses initiatives afin que l'apprentissage soit réciproque**. Vous obtiendrez ainsi **une relation basée sur le partage, l'échange de connaissances** (car oui, nos toutous en ont beaucoup à nous transmettre). **Ce compromis est sans doute la meilleure façon de débuter une relation.**

## RÉCOMPENSER LES INITIATIVES

Vous seriez impressionnés de savoir le nombre de choses qu'on peut apprendre à un chien **sans faire une seule session d'éducation**. Nous aimons bien compartimenter notre emploi du temps : de 9h à 17h je travaille... De 18h30 à 19h j'apprends assis et couché à Fifi.

Pourtant, pour avoir un chien bien éduqué, il suffit d'avoir une pochette pleine de friandises (*ou mieux, de la ration de croquettes du toutou*) et **récompenser ce qui nous plaît**.

Voici ce qui se passe à chaque fois qu'à Cynotopia, on adopte un nouveau chien (*qu'il ait 8 semaines ou 5 ans*).



Après avoir fait connaissance avec le nouveau-venu, on prend le moyen de transport nécessaire pour rentrer à la maison. Qu'il s'agisse du train ou de la voiture, **on peut récompenser toutou pour s'en approcher, monter dedans et se coucher quand il se sentira prêt**. Pendant le trajet, des croquettes tombent entre ses pattes s'il reste tranquille. **Il découvre que rester couché à ne rien faire est gagnant, génial !** Cela lui évite de tourner en rond, pleurer ou paniquer.

Une fois arrivé, il peut explorer la maison et le jardin, et **s'il revient nous voir pour quémander des caresses ou s'assurer qu'on est encore là, il est félicité et câliné**. S'il se couche à nos pieds, il est récompensé.

Quand on prépare le repas, **il gagne des friandises en observant**, mais il n'obtient rien s'il essaie de se servir. Idem s'il reste calme pendant qu'on mange au lieu de sauter sur la table.

En balade, attaché avec une longe de 10m, il peut courir, renifler, jouer, mais **dès qu'il revient nous voir, marche avec nous ou cherche de l'attention, nous lui en offrons**, parfois avec des interactions sociales, parfois avec des friandises.

Et voilà. En une semaine, sans avoir mis en place de session éducative, ce petit nouveau a appris à rester calme plutôt qu'essayer de voler de la nourriture, détruire, creuser ou s'enfuir, que notre contact prédit de bonnes choses, que les balades sont fantastiques mais que revenir vers nous offre des surprises appétissantes.

Ce nouveau chien **n'a pas eu l'opportunité de faire les mauvais choix**, grâce à une **bonne gestion de l'environnement**, et a été renforcé pour toutes les bonnes décisions, qu'il refera encore et encore.

Et si vous essayiez ?

Si au lieu de prendre toute chose pour acquise, vous la récompensiez pour qu'elle persiste réellement dans le temps ?

Que faites-vous si d'habitude votre chien quémande à table mais qu'un soir, il se couche dans son panier ? Vous diriez-vous « *oh il est sage ce soir* » ou « *mais c'est génial, on va essayer d'avoir ça tous les soirs !* » ?

Aujourd'hui, ces chiens que nous avons récompensé pour toutes les bonnes décisions n'ont plus besoin de friandises. En fait, après un mois, ils n'en avaient plus du tout ! **Mais ils pouvaient nous suivre sans laisse partout, ne détruisaient pas, n'aboyaient pas, et avaient un lien très fort avec nous.**

Alors ça vaut peut-être le coup de faire la même chose, au moins pour tester. Attendez juste que Fido vous propose quelque chose que vous voulez voir persister (*ne le provoquez pas en lui montrant la friandise d'abord*) et...

Renforcez !



## Chapitre 9

# DOSER LES FRIANDISES POUR MIEUX S'EN PASSER ENSUITE

Pour que Toutou revienne au rappel au lieu de continuer à jouer, il faut lui offrir **quelque chose d'intéressant en échange**. Eh oui, vous l'avez compris à présent, oubliez toute idée de “*devoir*” de l’animal né pour obéir, ou d’amour en dépit de sa propre vie... **Médor aime chasser, renifler ou nager, et quoi qu'en pense votre amour propre, il y a peu de chances qu'il décide de se comporter comme un robot bien réglé.**

Pour qu'il laisse le lapin qu'il a pris en chasse, il doit savoir qu'en retour, vous saurez valoriser ses efforts à juste titre. En le gratifiant d'un “*c'est bien*” ou d'une gratouille sur la tête, il y a des chances que la prochaine fois, il ne revienne pas... Mais s'il gagne une belle lamelle de poulet, il se pourrait bien qu'il revienne plus vite et avec plus d'enthousiasme !



## 5€ ET 500€, CE N'EST PAS PAREIL.

Ici on est champion dans le domaine des analogies, alors c'est parti pour une nouvelle illustration.

Dans cette vie fictive, vous êtes serveur et vous récoltez des pourboires pour chaque table. Généralement, les clients se libèrent de quelques euros, c'est la norme. Quelques radins profitent que vous ayez le dos tourné pour payer l'addition et se casser sans un centime en plus pour vous. S'ils sont réguliers, vous les reconnaisserez et **vous les servez avec un peu d'agacement**, prévenez même vos collègues quand c'est eux qui doivent les gérer. Un jour, vous servez un vieux monsieur, qui **en partant, vous laisse un pourboire de... 50€**. Vous n'en revenez pas, vous vous assurez qu'il ne s'est pas trompé, mais non. Il part en souriant, et vous le voyez disparaître en vous demandant s'il reviendra.

Et il revient, un mois après. **Vous l'accueillez avec un grand sourire, et le servez avec égards**, pas forcément dans l'espoir d'avoir un autre gros pourboire, mais pour le **remercier** du précédent. À nouveau, il vous laisse une grosse somme. Il n'en faut pas plus pour créer une **boucle d'attente**. Vous guettez son retour avec espoir et impatience, non seulement pour l'argent qu'il laisse mais aussi parce qu'avec sa générosité, vous éprouvez un peu **d'affection** pour lui.

Avec le temps, vous faites connaissance, partagez un café, les pourboires n'ont plus tant d'importance parce que vous avez pris la peine de sympathiser. S'il donne un pourboire, tant mieux, mais s'il n'en donne pas, ou moins, ce n'est pas

grave parce que **cette amitié incongrue a pris plus de valeur à vos yeux**, elle égaie votre service.

Et si ce vieil homme, **c'était vous avec vos friandises** ? Bien sûr, au début, votre toutou opportuniste reviendra pour l'amour de la nourriture, mais très vite, c'est **vous faire plaisir qui sera sa motivation première**. Il faudra passer par quelque chose qu'il aime déjà (*un renforçateur primaire, comme de la nourriture ou des jouets*) pour ensuite avoir un motivateur **secondaire** (*vous faire plaisir*).

## PRÉPAREZ VOS ARMES, FRIANDISES DE DIFFERENTS CALIBRES

C'est très bien de récompenser, mais vous pouvez moduler ce qu'on appelle la "**valeur**" des friandises. Pour des comportements de **moindre effort** (*travail dans la maison, comportements faciles et connus...*) on donne des croquettes, une valeur "*basse*". Face à un lapin, votre chien n'en voudra pas. Pour des exercices **complexes**, il faut donc de la "*haute*" valeur : poulet séché, lamelles de poulet... C'est ce qu'on donne quand toutou revient lorsqu'on l'appelle, ou tout autre comportement "*difficile*" pour lui.



La valeur des friandises est différente selon chaque chien, et sera amenée à évoluer.

Pour Nyastiel, le border collie de 5 ans, une croquette fait partie des "*haute valeur*" car **tous les comportements sont faciles pour lui**. Son éducation est terminée, il obéit à la seconde pour entendre un "*très bien*" et est très peu récompensé. Mais lorsqu'il avait 2 mois et tirait en laisse ou hurlait de joie dès qu'il voyait un chien, **il fallait lui donner de la pâtée pour le récompenser pour la moindre petite chose !**

## L' ÉVOLUTION DE LA VALEUR DES FRIANDISES

**Plus vous récompenserez et éduquerez votre chien, plus les comportements ciblés deviendront faciles.** Avant, il fallait bourrer Rex de lardons pour qu'il arrête de tirer en laisse. Aujourd'hui, il marche sagement à votre pied. **Il n'est plus nécessaire de le gaver puisque le comportement est acquis.**

Naturellement, on aura donc **diminué le rythme du renforçateur**. Au début, c'était un par foulée sans tirer en laisse. Puis une fois acquis, un pour deux foulées. Un pour trois. Puis un pour cinq, six, douze, un lardon pour finir la rue

sans tirer en laisse... **Et si Rex ne tire plus du tout, alors on peut diminuer la valeur, et donner des croquettes.**

Si le comportement “*marche sans tirer*” diminue (*Rex tire*), on réintroduit les lardons, et on essaie d’en donner de moins en moins souvent pour repasser à la croquette plus tard. S’il augmente (*Rex marche toujours très bien même avec la récompense basse valeur*) on diminue encore son rythme jusqu’à la faire disparaître.

Et voilà, Rex est passé d’un chien qui tirait à un toutou gavé de nourriture qu’il adorait, à un élève appliqué récompensé de temps en temps... Jusqu’à un superbe loulou marchant parfaitement avec une laisse détendue, récompensé par l’unique satisfaction de ne pas s’étouffer sur son collier.

## LA MÉTHODE POUR AVOIR UN CHIEN DÉPENDANT DES FRIANDISES ET DIRE “L’ÉDUCATION POSITIVE, ÇA NE MARCHE PAS !”

C'est super facile de se planter en beauté. **Il suffit de brandir la friandise pour provoquer le comportement** (*au lieu de la donner une fois que le comportement a été produit*), de bourrer Toutou de friandises sans évaluer leur valeur et la moduler selon l’augmentation ou la diminution du comportement ciblé, ou mieux encore, de passer de poignées de lardons à... Rien. Comme ça, sans transition !

Eh oui, rien n'est gratuit.

Pour avoir votre meilleur ami heureux, épanoui mais sous contrôle, **il vous faudra vous armer de patience**. Récompenser avec logique et toujours, toujours évaluer la situation pour la faire évoluer.

Si toutou fait 10 rappels parfaits d'affilée, **diminuez** le nombre de récompenses, ou leur valeur.

S'il en rate un sur trois, ne songez même pas à le faire.

**Soyez objectifs. Ce n'est pas parce que vous avez envie d'avoir un chien à l'écoute sans friandises que votre élève est prêt, lui.**

Avec du temps, et un travail conscientieux de votre part, vous y arriverez. Toutou reviendra pour le plaisir d'un sourire, il marchera près de vous sans laisse parce que pendant trois mois, il a eu des poignées de fromage pour le faire.

**Les friandises s'en vont, mais le lien que vous avez construit pendant ce processus, reste.**

Et pour le construire, il n'y a pas de raccourci.

## OBÉIR À L'ORDRE EN UNE SEULE FOIS

Ce n'est peut-être qu'un détail, mais il fatigue votre chien et... Vous aussi probablement. Répéter "Assis, assis, assis" jusqu'à se faire entendre... C'est d'un lassant ! Et Fido qui met deux heures à s'exécuter de mauvaise grâce en mettra peut-être quatre la prochaine fois. L'ambiance n'est pas à la fête. Et si vous aviez le moyen d'obtenir **un assis dans la seconde**, le plus joyeusement du monde ? **Sans s'égosiller, en chuchotant même** ? Qui a dit que l'éducation positive n'aimait pas la propreté d'une exécution immédiate, sécuritaire pour le chien et qui, au passage, fait baver les amis d'envie ?

### RENDRE UN COMPORTEMENT AMUSANT POUR TOUTOU

Nous allons redorer le blason de ce fameux "assis" que Médor n'aime décidément pas. Pour commencer, vérifiez si son manque de motivation n'est pas dû à la friandise. Prenez-en une de plus haute valeur et demandez-lui le tour. S'il s'exécute rapidement, c'est probablement que **vos friandises n'étaient pas adaptées**. Dans le cas où le chien traîne toujours un peu du popotin après deux ou trois répétitions malgré les bouts de fromage, nous allons devoir **changer de stratégie**.

Vérifiez que Milou connaît bien l'ordre "assis" en le lui demandant **plusieurs fois**, puis en le mélangeant à d'autres, par exemple : "*couché-assis-couché-donne la patte-assis*". **S'il échoue** et propose autre chose trop souvent, c'est qu'il **ne sait peut-être pas assez bien sa leçon**. **Révisez en repassant par les étapes qui vous ont mené à l'apprentissage de ce tour**. Dans le cas où il ne se trompe pas, passez à la suite.

Dans un environnement peu distrayant, **motivez votre chien** avec un petit jeu ou des tours qu'il aime. Restez calme s'il est du genre à s'exciter beaucoup, plus entraînant s'il est mollasson. Après une ou deux minutes, accordez-vous un moment de pause, laissez-le redescendre et **se reconnecter à vous tranquillement**. Si vous avez pratiqué l'exercice du regard, Fido, dans l'expectative, devrait chercher vos prunelles, sûrement tout joyeux à l'idée de recommencer une partie de jeu.

Demandez "assis" d'un ton gentil. Si Fido s'exécute, **félicitez chaudement et récompensez de suite avec une friandise d'assez haute valeur (du jambon)** pour bien **positiver la position assise**. Ensuite, **jetez-lui une récompense de moindre valeur (une croquette)** pour l'inviter à bouger. Pendant qu'il va la chercher, partez en courant à l'autre bout de la pièce. Votre chien amusé va sûrement vous



rejoindre, demandez un nouveau « assis » et réitérez l'exercice. **Soyez toujours dynamique et ne cassez pas la session** en allant voir votre téléphone par exemple. Pendant cette séance, accordez-lui toute son importance, afin que vous soyez tous les deux pleinement dans le jeu.

## POUR ALLER PLUS LOIN...

### QUE FAIRE QUAND ÇA NE MARCHE PAS

**Quand il échoue, ignorez simplement.** Ne répétez pas le signal, ne réprimandez pas. Comme il n'est pas dans son intérêt de rater l'occasion de se régaler, Fido va vite comprendre, au fil des erreurs et de ses réussites qu'il doit être attentif. **Il n'a qu'une seule chance de gagner, et non 10 opportunités comme avant.**

Faites **des sessions très courtes, de 3 à 5 minutes** pour ne pas le lasser, mais aussi lui faire comprendre que **cette super chance de coopérer avec vous et de se remplir la panse ne dure pas.** À heures irrégulières, proposez-lui des petites séances semblables. **S'il échoue plus de trois fois,** semble distrait ou part renifler, **ne le grondez pas, arrêtez tout, il a choisi de ne pas participer,** tant pis pour lui.

### SÉLECTIONNER LES MEILLEURS ASSIS

Maintenant que Médor a valorisé l'ordre et s'exécute du premier coup neuf fois sur dix, on peut **sélectionner les meilleures prestations.** Si l'exécution est un peu hasardeuse (*il lève la patte en même temps, ne s'assoit pas totalement*), incomplète ou lente, ne dites rien, **déplacez-vous un peu et retentez votre chance.** Récompensez généreusement les gestes immédiats, les *assis* les plus volontaires afin de **garder le dynamisme de l'action.** Votre chien ne va pas se frustrer si vous réessayez deux ou trois fois, ne vous inquiétez pas.

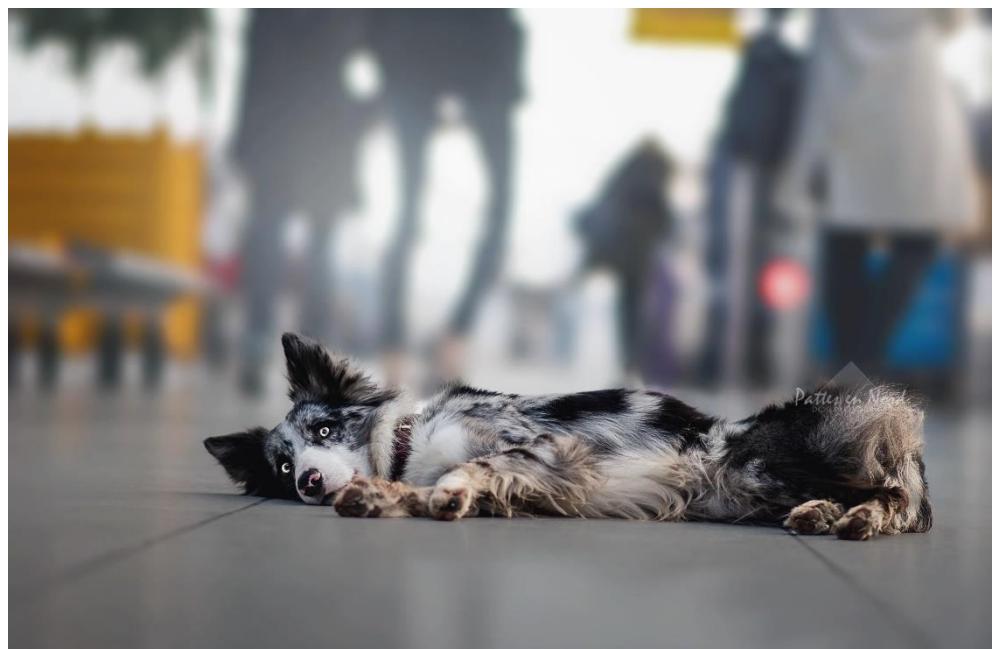
### VÉRIFIER L'ACQUISITION DE L'ORDRE IMMÉDIAT

Au fil de ses améliorations, commencez à introduire le “*assis*” pendant vos balades. Placez-en un de temps en temps, lorsque Toutou est disponible. **S'il s'assoit directement, on récompense, s'il échoue, ce n'est pas grave, on n'insiste pas, on repart.** Il est très important de montrer à Fido qu'il n'a qu'**une occasion de gagner son dû**, mais soyez juste avec lui. Il doit **connaître parfaitement l'ordre** afin de réussir le plus souvent possible et de prendre confiance en lui. **Si les ratés se répètent, retravaillez chez vous.** S'il s'exécute sans faute dans votre salon, **le problème vient peut-être de l'environnement**, nous allons voir comment régler ce souci dans le chapitre suivant.

## POURQUOI MON CHIEN N'OBÉIT PAS PARTOUT ?

**À la maison, tout se passe bien.** Votre chien est motivé à l'idée de travailler, les séances sont un plaisir. **Dans le jardin, c'est déjà plus difficile,** il faut attirer son attention, l'interpeller voire lui mettre une friandise sous le nez mais ça passe. Par contre **dans le parc, au club canin, il n'y a plus personne.** Le cerveau est parti en vacances et Fido vous met la honte devant le moniteur, persuadé que vous n'avez pas pratiqué les exercices chez vous.

Pour comprendre l'attitude de votre coquin, imaginez-vous en train d'**étudier pour un examen.** Si vous avez l'**habitude de vous isoler**, c'était probablement **pour mieux vous concentrer.** Certains vident même leur bureau afin de ne pas se laisser distraire. C'est pourquoi il est essentiel de **commencer l'apprentissage dans un endroit peu distrayant.** Ce n'est qu'après qu'on introduit des distractions (*éléments de l'environnement pouvant intéresser et distraire Toutou : bruits, mouvements, personnes, odeurs...*).



En effet, le jour de l'examen, il y avait **des bruits de stylos agaçants**, les autres étudiants qui demandent d'aller aux toilettes, la prof qui tousse. **Impossible de vous concentrer sur votre équation.** Peu habitué à ces distractions, **vous ne parveniez plus à réutiliser des connaissances pourtant bien acquises.** Une fois les bases acquises, **il est primordial de renforcer l'apprentissage en pratiquant dans des lieux de plus en plus distrayants** pour Fido. Progressivement, vous augmentez **sa capacité de concentration dans toutes les circonstances.**

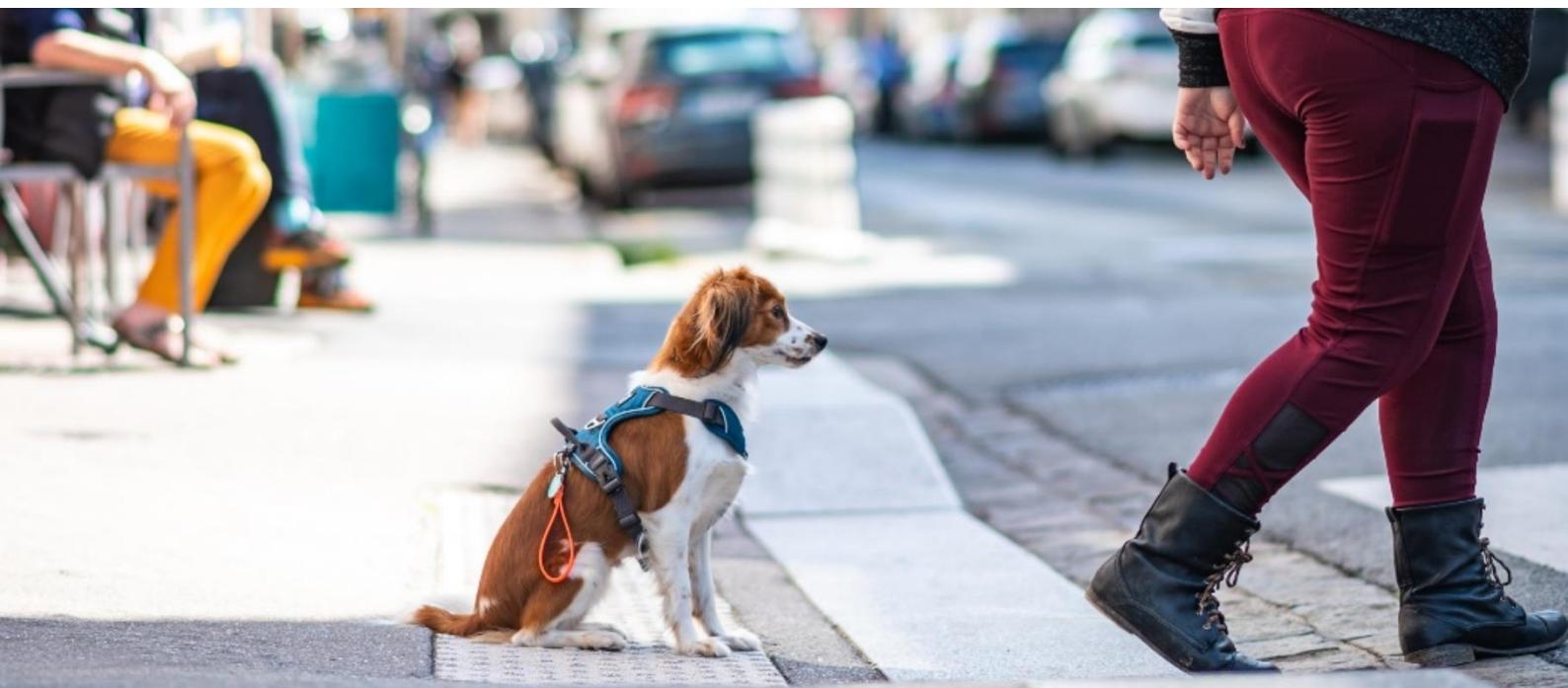
À ce propos d'ailleurs, il n'y a pas que les distractions (*bruits, gens autour*) qui font échouer votre ami. On considère un comportement appris quand il peut être maintenu dans la **durée**, le faire à **distance** et ce malgré les **distractions**. C'est ce qu'on appelle la règle des **3D**.

## ACQUÉRIR LES 3D, ON COMMENCE PAR LA DUREE

Tant que Rex ne tient pas son “*assis*” et se lève au bout de trois secondes, **n'essayez pas d'intégrer de la distance ou des distractions**. Dans un environnement peu distrayant, placez-vous devant votre chien, demandez-lui **un tour qu'il connaît parfaitement comme « couché » ou « assis »**. Optez pour une commande où **le chien reste immobile sans difficulté**. Choisissez **un mot magique qui le libérera de sa position** comme “*Okay, Vas-y*” (processus et explications détaillées dans cette série de vidéos “*Pas bouger aux ordures*” [1](#), [2](#), [3](#)) .

Pour les premiers essais, dites votre signal, « *assis* » par exemple. Dès que votre ami s'exécute, **donnez-lui une friandise d'assez haute valeur pour qu'il valorise cette position**. Enchaînez en disant le signal de libération que vous avez choisi, en **jetant une récompense de moindre valeur par terre**. Ainsi Fido quitte sa position, sans pour autant trop positiver ce fait. Recommencez plusieurs fois sans hésiter à faire des gestes exagérés pour qu'il comprenne bien quand partir.

Petit à petit, **augmentez le délai entre la première commande et l'ordre de libération** (le fameux “*Okay*” en question). Parfois, demandez-lui de rester en place 10 secondes, puis 5 avant d'exiger à nouveau 7 secondes. **En alternant les exercices faciles et plus compliqués** au lieu de toujours faire plus dur, **vous évitez que Fido se lasse**. N'essayez pas de faire quelques pas en arrière ou de compliquer la tâche de votre chien car **c'est la durée qu'il faut travailler en premier et bien acquérir**.



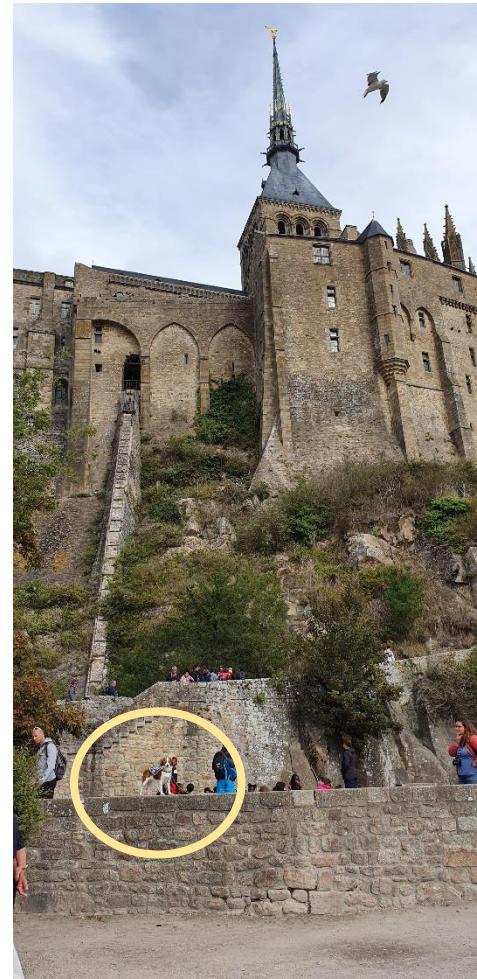
**Si votre chien rate et se lève avant le signal** (il « casse » la position), ne le grondez pas. Dites simplement **votre signal de libération ou appelez votre chien pour recommencer plus loin**. En cas d'échecs trop nombreux, revenez à l'étape précédente.

## APPRENDRE À FIDO À TENIR UNE POSITION SUR LA DISTANCE

Quand **Fido peut facilement tenir une minute face à vous**, il est temps d'**ajouter de la distance**. Demandez à votre ami un « *assis* », après quelques courtes secondes, esquissez doucement un pas vers l'arrière, revenez vers lui et récompensez. **Il est très important de ne pas le laisser se lever pour prendre la friandise**. **C'est à vous de la mettre dans sa gueule**, et ce uniquement s'il garde le derrière collé par terre, ce n'est pas à lui de venir la chercher. Comme il est en train d'apprendre une nouvelle chose, **n'exigez plus de maintenir le "assis" longtemps**. Soyez plus souple et commencez à faire deux pas en arrière uniquement lorsque votre chien reste bien immobile, qu'il ne s'agite pas et reste calmement à sa place.

Au fil du temps, comme pour l'apprentissage de la durée, **alternez entre quelques pas en arrière puis un seul**, puis deux avant d'en faire dix. Si c'est toujours de plus en plus difficile, vous risquez de démotiver Rex. Enfin, une fois les réussites bien plus nombreuses que les échecs, éloignez-vous de lui, **restez quelques secondes ainsi puis revenez le récompenser**. Vous **réintégrez ainsi la durée en plus de la distance**. Lorsque Médor connaît bien l'exercice, vous pouvez choisir entre vous éloigner puis revenir récompenser et libérer ou libérer de loin grâce au « *Okay* » ou un nouvel ordre. Attention, plus vous libérez de loin (Fido doit courir pour vous rejoindre), plus Toutou prendra l'habitude d'attendre votre signal pour partir vous rejoindre au galop. Il « *cassera* » sa position par impatience, ou prendra le moindre geste pour un signal de libération. Pendant la phase d'apprentissage, revenez donc plus souvent vers lui, récompensez puis libérez.

La consécration, c'est de pouvoir se cacher et que le chien ne bouge pas pendant notre absence. Pour obtenir ce super-pouvoir, progressez doucement. D'abord en faisant un tour sur vous-même face à lui, puis en vous cachant une demi-seconde derrière la porte, avant de progressivement la refermer de plus en plus, pour finalement quitter la pièce. Le secret reste le même : avancer de manière empirique et **passer à la prochaine étape uniquement lorsque la précédente est bien acquise, exécutée sans hésitation**.



## INTÉGRER LES DISTRACTIONS

Vous l'avez compris, le **but étant d'évoluer progressivement**, le schéma d'apprentissage se répète. Comme les deux premiers D, nous allons **exposer Médor à un environnement très peu distrayant** (*notre salon*), avant d'**intégrer des complications**. Pour cela, il faut observer son chien et **essayer de comprendre ce qui lui coûte le plus d'efforts**. Selon les individus, cela peut-être leur copain dans la même pièce, des joggers, des pigeons ou des lapins, des gens, d'autres chiens. Les possibilités sont infinies et pour ne pas frustrer notre ami, il faut bien établir la liste.

Si votre chien est peu sensible à la présence de son frère, rajoutez-le à l'équation une fois le “*assis*” parfaitement exécuté et maintenu dans la durée, même si vous vous éloignez. Ensuite, passez au jardin où il y a de bonnes odeurs ou le facteur qui passe au loin, pour terminer par le parc canin où sont tous ses amis. Évidemment, ce niveau ne s'atteint pas en quelques jours. Il faut **travailler régulièrement lors de petites sessions courtes mais motivantes**. Ce troisième D est le plus difficile à obtenir par la variété des distractions, alors soyez patient !



*Le summum des distractions : Ludie doit rester couchée en plein milieu d'un marché, avec des piétons qui passent juste à côté d'elle, pendant qu'elle a des croquettes sur les pattes et que je m'éloigne d'elle !*

## GESTION DE L'ENVIRONNEMENT ET ÉVITEMENT DES ÉCHECS

Si vous en êtes arrivé à ce stade de notre livret, vous avez déjà compris l'un des principes de base de l'éducation positive : **anticiper pour éviter les échecs**. Afin que **Toutou prenne confiance en lui, n'adopte pas de mauvaises habitudes** difficiles à défaire ensuite, l'humain doit **gérer son environnement**. Un chien qui **n'a jamais eu l'idée de manger par terre sera toujours plus facile à éduquer** qu'un **filou a des années d'expérience en régalades** sur le trottoir. Dans le deuxième cas, il faut défaire puis refaire, avouons que c'est plus compliqué. Voilà pourquoi nous favorisons toujours la prévention à la rééducation.

Quant aux tentations que la nature, les congénères et les autres humains nous offrent, nous ne faisons pas le poids évidemment. Comment **détecter la piste d'un chevreuil ?** Éviter que **Fido ne se jette dans le lac** ou encore, **prévoir que des joggers** vont débouler devant nous ? À moins d'être médium, c'est mission impossible.

### LA STRATÉGIE QUI NE FONCTIONNE JAMAIS

Le chien est un **opportuniste né** : s'il voit qu'une formule marche, il la réutilisera à volonté. Ainsi, Fido qui aime vagabonder n'hésitera pas à **faire la sourde oreille à vos appels de plus en plus souvent**, s'il se rend compte que vous ne pouvez pas l'attraper. Cette scène mémorable va sans doute vous rappeler quelque chose : un chien qui ne veut pas revenir au rappel. Son maître l'appâte avec des friandises puis l'attrape, au bout d'un moment ça ne fonctionne plus... Il demande donc aux promeneurs d'agripper son chien pour lui. Après quelques jours de ce régime, le malicieux se méfie aussi des inconnus. La suite de l'histoire ? Ça finit presque toujours par **un maître désespéré qui attend deux heures que le coquin daigne revenir**.

### L'IMPORTANCE D'ÉVITER LES ÉCHECS

Nous avions déjà effleuré le sujet, mais il mérite qu'on s'y attarde plus profondément. En effet, **éviter les ratés** est essentiel pour **faciliter l'apprentissage de votre chien**. Il **n'aura jamais l'idée de le faire**, et donc **nul besoin de résister à la tentation**, c'est tellement plus facile.

Quand **vous étiez petit, vos parents vous faisaient peut-être des dictées**. Naturellement, **ils commençaient lorsque vos notes démontraient que vous**

**aviez besoin de corriger une faiblesse. Les dictées devenaient donc une torture, vous hésitez parfois longtemps avant d'écrire un mot douteux, par peur de l'échec (et de la correction) car les ratures rouges ne cessaient de s'accumuler. On vous punissait probablement de ne pas retenir un mot correctement. Pourtant, il aurait été plus facile de débuter les dictées avant d'avoir des soucis. Non seulement, le savoir se serait solidifié sans effort, mais vous auriez été récompensé pour chaque succès, puisque les erreurs auraient été bien moins nombreuses.** Les dictées auraient pu devenir quelque chose de positif, un moyen de montrer ce que vous saviez faire et d'être félicité.

## RÉEDUQUER EST TOUJOURS PLUS DIFFICILE QU'ÉDUQUER

Pour Toutou, c'est pareil, **corriger un comportement induit beaucoup plus d'erreurs, alors que débuter sur une page vierge signifie obtenir plus de réussites.** Confiant, il hésitera moins, sera plus motivé et réceptif aux exercices puisqu'on lui montre qu'il peut y arriver.

Le temps qu'il apprenne un comportement peut toutefois demander de la patience. Vous vous demandez alors légitimement que faire en attendant. Ce n'est pas en deux jours que Fido aura un rappel parfait, alors quoi, **on le garde en laisse courte 2 mois ? On reste dans le jardin en attendant qu'il arrête de manger par terre ?** La solution est d'oublier les éléments sur lesquels nous ne pouvons pas avoir d'influence.



**En résumé, inutile d'essayer de contrôler ce qui ne peut l'être. Mieux vaut se concentrer sur ce que nous pouvons gérer : notre chien et son espace immédiat.** Nous allons faire en sorte que Toutou ne puisse pas céder à son envie de frites. La bonne nouvelle, c'est que pour gérer l'environnement, nous disposons d'armes efficaces qu'il ne faut pas hésiter à utiliser, après les avoir adéquatement introduites évidemment.

## LA LONGE

Pendant qu'on enseigne à Fido combien il lui est profitable de nous écouter, **on évite de lui offrir la liberté sur un plateau.** Chez Cynotopia, **tant qu'un chien n'a pas un rappel parfait, il évolue en longe.**



Cette "*laisse*" de cinq à dix mètres offre beaucoup de liberté à Toutou. Il peut **se détendre, renifler** mais reste **dans un périmètre contrôlable.** On peut alors **éviter les zones à risques** selon les tendances de notre filou. Il **adore courir après les Joggers ?** On reste stratégiquement assez loin **pour ne pas déclencher notre furie, tout en le sécurisant grâce à la longe.** Il **adore filer à l'anglaise ?** On s'entraîne au rappel avec des petits exercices **ludiques** sans jamais risquer que le coquin ne s'échappe.

## LA MUSELIÈRE

Malgré sa très mauvaise réputation, cet outil est un allié formidable. Correctement introduit auprès du chien comme un objet positif, il **permet de sécuriser autant le chien que son environnement extérieur.**

Que Fido ne supporte pas le contact de ses congénères ou des nôtres, **la gestion des échecs doit être une obligation.** Là où un chien lâché qui ne revient pas ne cause aucun problème immédiat tant qu'il ne traverse pas une route, le chien agressif, surtout avec un passif de morsures, se doit d'être pris en charge avec sérieux.

En attendant l'aide d'un professionnel, ou entre les séances encadrées, **il est plus qu'important de protéger les piétons des crocs de notre loup civilisé.** C'est un fait, nous autres humains sommes moins rapides que Fido. Nous le savons fort bien, votre chien n'est pas un monstre, et il doit être adorable en intérieur. Sans doute même que certaines balades sont très sereines, avec votre compagnon détendu et profitant de sa sortie.

**Malheureusement, il suffit d'un imprévu,** d'un enfant qui tourne au coin de la rue et se mette à courir en frôlant votre duo pour que la merveilleuse promenade se transforme en cauchemar.

En tant que professionnels du monde canin, nous entendons bien trop d'histoires sordides de petits chiens mis à mort par de plus grands, non muselés avec un passif d'agression, voire pire, lâchés et hors de contrôle. **Nous comprenons la stigmatisation liée à cet outil, qui fait passer votre loup anxieux pour un monstre patibulaire.** Cependant, rappelez-vous qu'avec un bon encadrement, cette situation difficile n'est que **temporaire** et que la muselière sera un jour rangée au fond d'un placard. En attendant : ne l'oubliez pas.

Comme nous l'avons vu et répété, il est capital de prévenir plutôt que de guérir, même s'il n'est jamais trop tard pour rééduquer un Toutou. D'ailleurs, pour eux **les mesures préventives sont semblables, cela prendra juste plus de temps car ils ont un historique de réussite suite à leur comportement** (*manger par terre, ne pas revenir au rappel*).

La longe et la muselière sont des outils que nous recommandons lorsqu'ils ont une utilité, car contrairement aux différents colliers de dressage, **ils ne font pas souffrir le chien**. Oubliez donc tout collier étrangleur ou électrique, délétère pour sa santé autant que pour son apprentissage.

La laisse, la longe, la muselière ou les friandises font partie d'une boîte à outils qui vous aidera tout au long de la vie de votre chien. Néanmoins, nous insistons sur le fait que **ces objets sont des aidants**, ils ne font pas le travail à votre place. Il faut donc **mettre une éducation/rééducation en place pour progresser avec votre loulou**. Votre objectif est également de pouvoir vous en passer petit à petit, et pas de dépendre d'eux.

Comme nous allons le voir plus en détails dans le chapitre suivant, il existe **diverses autres astuces pour prévenir de comportements problématiques**, comme **la destruction ou la réactivité**. Le principe en tout cas reste le même : **gérer l'environnement et éviter les échecs**.

## RÉEDUQUER LES COMPORTEMENTS PROBLÉMATIQUES

Quand nous voulons changer le comportement gênant d'un chien, nous réagissons souvent de la même manière : *identification du problème - alternatives plus ou moins efficaces tant que le souci est supportable - recherche d'une solution très rapide.*

Par exemple : *Fifi n'arrête pas d'aboyer (problème) – on l'enferme dans une pièce pendant les absences, ou dehors si nous avons un extérieur (alternative supportable) – Fifi hurle de plus en plus, les voisins se plaignent, toute la famille a mal au crâne, on achète un collier électrique sur un coup de tête (solution rapide).*

Et oui, en général, nous suivons tous ou presque **ce schéma linéaire**, c'est humain. **Nous établissons une échelle de "gravité"** des problèmes à la maison, et tant que celui du chien ne dépasse pas celui en tête de liste, **nous attendons**. Lorsque c'est malheureusement le cas, **nous sommes si embourbés dans la situation que nous n'avons plus aucun recul**. Seule compte **la solution d'urgence**, de quoi tomber sur de belles promesses de rééducation de votre chien en deux jours... Pour finalement se faire arnaquer.

Pour commencer, sachez que la rééducation éclair est impossible. On ne convainc pas un cerveau modelé pendant parfois des mois en quelques sessions. Tout comme une thérapie chez un psychologue exige du temps et de l'investissement, plus le trouble du comportement est profond, plus il faudra de la **patience pour l'éliminer**. La bonne nouvelle dans tout ça, c'est qu'on peut toujours **réeduquer un chien**, quel que soit **son traumatisme ou les mauvaises habitudes acquises**. Et tous les cas commencent de la même manière, peu importe la nature du souci ou sa gravité : **chercher la cause**.

**Les problèmes à la maison sont souvent les premiers à devenir très gênants**, ce sont ceux qui nous font **chercher une solution rapide, sous peine de devoir adopter des mesures drastiques**.

Nous allons vous donner **quelques pistes à explorer** pour comprendre d'où peut provenir le **problème**. Vous pourrez ainsi y pallier, aidant votre chien à faire face à ses difficultés. Bien sûr, **nous appliquons les mêmes précautions à l'utilisation de ce livret qu'aux autres méthodes de rééducation en ligne rapides et uniques pour tous les chiens**. Ça ne suffit jamais. Si nous pouvons vous **offrir des indices intéressants**, capables d'**améliorer la confiance et la complicité de votre duo**, il vous faudra passer par un éducateur en présentiel pour compléter le travail.

C'est par pur souci d'honnêteté que nous invitons toujours nos clients à passer entre les mains d'un bon éducateur canin positif pour les soucis de rééducation (*peur, agressivité, chasse*). Votre ami est unique, il a un historique personnel construit depuis sa naissance (qu'il vienne d'un élevage formidable ou d'un refuge) jusqu'à aujourd'hui.

Le chien apprend tout le temps, il cherche à **s'adapter pour des raisons de survie**, et son comportement évolue en fonction de ses expériences. S'il adorait courir après les vélos et qu'un cycliste lui donne un coup de pied, il a **trois options** : continuer, arrêter son comportement ou agresser pleinement ces nouveaux ennemis. Ces solutions que le chien choisit dépendent de **sa génétique, de son caractère** et de ses **expériences...** Mais il peut aller encore plus loin.

Dans l'option **continuer de poursuivre les deux-roues**, il y a encore d'autres sous-choix : s'approcher davantage pour l'attraper plus vite, rester prudemment en arrière, se placer devant pour éviter le coup de pied. Si Sultan décide d'arrêter de courser les vélos, va-t-il **les ignorer** ou les **fuir si loin qu'il se mettra en danger** ? Enfin, si notre ami passe à l'attaque, s'agira-t-il d'**aboiements, de morsures dans la roue** ou au **mollet** ? Il existe **autant d'options et de sous-choix** qu'il n'y a de chiens.

Un éducateur exercé qui prend le temps d'observer votre duo et de



parler avec vous obtient des éléments clés. Tout d'abord, il peut voir **quel est le déclencheur**, c'est-à-dire **le moment exact où le problème apparaît, ce qui le fait réagir**. Est-ce le bruit du vélo sur le gravier ? Le fait de passer à côté de lui avec un deux roues ? Le voir filer devant ? Que le cycliste porte un casque ?

Enfin, on oublie un peu trop souvent le facteur humain, mais aspect essentiel, **il va noter votre comportement**, vous écouter (*si c'est un vrai professionnel*) et compatir à votre douleur. **Votre état émotionnel jouant beaucoup sur l'attitude de Médor**, il ne saurait oublier cet aspect qu'aucun livre ne pourra jamais traiter.

Ceci étant dit, passons à ce que ce fameux livret peut vous apporter. Un travail préliminaire pour vous et votre compagnon à quatre pattes, qui apaisera déjà la chose, réduira éventuellement le souci et permettra, surtout, de pallier le problème le temps de trouver un éducateur. Comment ne pas empirer le problème ? Améliorer la qualité de vie de Rex ? Réduire son stress et débuter par un bon déblayage. Ces pistes pourront vous aider à saisir pourquoi votre chien agit de la sorte et que faire pour stopper la boucle infernale. Selon la cause, le caractère de votre ami et l'ampleur de son trouble, des symptômes peuvent disparaître, mais dans tous les cas, sachez que ce travail de fond ne peut que vous faire du bien.

Nous insistons bien sur le fait que ce chapitre ne vise pas à résoudre pleinement les problèmes traités. Il n'apporte que des pistes en amont, ou en complément de séances avec un professionnel qualifié.

## LA DESTRUCTION

Pourquoi votre chien s'en prend aux meubles ? De base, il ne le fait pas par plaisir gustatif (*on a déjà vu des toutous aimer la pastèque, mais jamais le bois*). C'est donc que ce comportement comble quelque chose : est-ce l'ennui, du stress ? La source peut se trouver aussi bien dans l'environnement externe qu'interne, nous allons faire le tour de votre quotidien pour vous donner matière à réfléchir.

**Sortez-vous suffisamment votre chien ? Ses promenades sont-elles qualitatives ?** (*voir les besoins primaires, chapitre 3*) Encore une fois, sortir Titus cinq heures ne servirait qu'à empirer le problème, faites donc attention aux extrêmes. Dans la même optique, **inutile de vous obséder à rencontrer des copains canins chaque jour**, une à deux fois par semaine suffit en général.



Si vous pensez que Fido doit ses soucis de mâchoire trop vindicative à d'autres raisons, en voici quelques-unes :

### - Le besoin masticatoire

Si vous avez un chiot à la maison, il est en phase de découverte, on comprend donc qu'il ait besoin de mâchouiller, **tâter des choses avec sa gueule**. De fait, comme les bébés, **il fait ses dents entre 3 et 4 mois**, ce qui est parfois très **douloureux**. Si son unique moyen de se soulager est de mordre, il n'aura aucune pitié pour la table en bois de votre arrière-grand-mère.

Si vous avez un adulte, ne vous croyez pas débarrassé de cette "manie". **Sensible au toucher, les chiens explorent beaucoup grâce à leur langue ou leurs crocs**. Parfois même **ils goûtent les odeurs ou mordent dans une texture** pour en apprendre davantage. Tout comme les chiots, **ils se calment aussi en rongeant**. **L'action libère des endorphines (hormones de bien-être)** tandis qu'ils s'y adonnent. Certains apprennent à s'en passer, d'autres pas. Observez votre chien en balade, vous pourriez obtenir des réponses intéressantes. L'avez-vous vu souvent **mastiquer des bouts de bois**? Il a alors peut-être un **fort besoin de mâcher**. Plus qu'un loisir, **travailler sa mâchoire** est une nécessité absolue. Sans rien à ronger, il s'en prend tout simplement à ce qu'il peut : **votre joli canapé**.

### - La gestion des émotions

Comment terminez-vous la sortie ? Sultan rentre-il **exténué** ou encore **plus excité** qu'au départ ? Vous pensez sans doute que le premier est une bonne nouvelle... Et bien pas toujours. Non seulement Milou **travaille son endurance** et sera de **plus en plus difficile à fatiguer**, mais en plus, **l'épuisement cause de l'excitation**. **Incapable de se poser, trop fatigué pour s'endormir**, il devient **ingérable et casse la baraque en rentrant**. Dans le second cas, l'adrénaline qui court encore dans ses veines ne risque pas de l'aider à se calmer. Il **associe la fin des balades à un moment de folie et décharge son trop plein d'émotions sur le mobilier**.

Certains chiens semblent aussi "**se venger**" sur des objets quand on les gronde. **Que vous le réprimandiez, qu'un autre canidé refuse une interaction** ou lui grogne dessus, **il se retourne contre ce qui lui tombe sous la patte**. Bien sûr, **ce n'est pas une vengeance**, mais une incapacité à gérer tous ces sentiments qui explosent en lui.

### - L'angoisse

Si votre chien agit de la sorte quand vous êtes chez vous, essayez de **trouver le moment clé où il commence à mordre dans les meubles**. Est-ce à cause d'un **bruit externe**? **De pas sur le palier**? Dans ce cas, il faudra **travailler sur l'origine de son angoisse**.

Lorsque vous partez, le problème est encore différent, Fido peut faire de **l'anxiété de séparation (ne pas supporter que vous partiez)** ou **s'ennuyer**, purement et simplement. Dans le premier cas, il faut absolument **voir un professionnel pour travailler ces émotions, souvent complexes, qui s'expriment parfois avec violence**.

## Offrir des alternatives au Destructor

**Si votre chien s'ennuie ou angoisse,** en attendant de réellement s'attaquer à la source du problème avec un éducateur, **proposez-lui des alternatives afin de fixer son cerveau sur autre chose.** Bien sûr, il faut que cela ait une assez haute valeur pour lui faire oublier **l'objet de sa crainte / excitation** et que ça dure longtemps.

**Les jeux d'occupation** tels que les **kongs ou les lickmats sont d'excellentes alternatives à proposer.** Fourrés avec de la **nourriture difficile à attraper, ils offrent de longues heures d'occupation à un chiot aux gencives douloureuses, comme aux grands anxieux.** Le chien doit fouiller dedans avec sa langue, le tenir avec ses pattes et surtout, **réfléchir à comment obtenir son dû.** Cela le **fatigue mentalement**, change son quotidien et lui permet de penser à autre chose.

**Concernant les mâchouilleurs professionnels**, il y a encore mieux. De multiples options naturelles s'offrent à vous : **sabots de veau, bois de cerf que votre Toutou mastiquerà avec davantage de plaisir** que vos pieds de chaise. Sans pourrir, les premiers peuvent durer plusieurs jours, et les seconds des semaines entières sans difficulté. Pour les grignoteurs moins confirmés, afin de ne pas les décourager, optez pour **des friandises moins dures et plus appétentes** comme des **nerfs de**

**bœuf, des oreilles de porc ou de lapin.** Ce travail de mastication fatigue aussi vos toutous. **Idéal** pour **les destructeurs** mais aussi **les jours de pluie** où les promenades sont raccourcies.

Attention aux produits vendus en animalerie, évitez **les os en peau, blanchis avec des produits chimiques et dangereux pour les chiens.** (Nous avons fait [un diaporama](#) à ce sujet sur notre compte Instagram @cynotopia).

Quelques soient les friandises choisies, **ne les laissez pas toujours à disposition.** Dosez bien la distribution de jouets d'occupation ou de friandises à mâcher. Ceci dit, **la denrée rare ne doit pas non plus être distribuée exclusivement pour les absences**, sinon Toutou aura vite fait de **l'interpréter comme un signe de votre départ.** De manière aléatoire, **offrez-en dans la journée** avant de retirer (*sans prendre l'objet de la gueule de Fido évidemment*), puis **attendez avant de proposer.**

Donnez la friandise **une heure avant de partir** et le lendemain, faites-le dix minutes avant seulement, sans oublier de gratifier parfois Médor de son cadeau le soir, devant la télévision. Il saura ainsi que **la friandise est une occasion rare dont il doit profiter**, mais qu'elle ne **signifie pas que vous le délaissez.** **Intégrée sans stress à son quotidien, elle devient une source de joie et d'apaisement pour lui.**

## Des fins de balades apaisantes

Après une sortie agitée (*jeux avec des copains, course*), rétablissez le calme. Rattachez éventuellement Rex pour l'inviter à se calmer. Ralentissez le rythme, laissez-le renifler, regarder le paysage et rentrez tranquillement. Si votre Toutou est toujours excité, épargillez une poignée de friandises dans l'herbe, le fait d'utiliser sa truffe pour fouiller le sol à leur recherche le fatiguera mentalement. Ce retour à la tranquillité prédispose le chien à une bonne sieste sur le retour, plutôt que de continuer la fête.



Contrairement à la croyance populaire, inutile de l'épuiser jusqu'au dernier instant avec de folles galopades. Si fatigué soit-il, émotionnellement, il n'aura pas eu le temps de redescendre. Difficile pour Fido de passer du chaud au froid brutalement, d'où son attitude souvent incompréhensible même après trois heures de vélo.

Une balade partiellement ou entièrement calme apprend au chien à se poser, à profiter réellement de ce qui se passe autour de sa personne. D'ailleurs, avoir le temps d'analyser son environnement peut l'aider à en avoir moins peur ou moins s'énerver. Il ne se laisse plus surprendre par des éléments qu'il n'avait pas vu dans son empressement, peut mieux lire et répondre à ses congénères. Bref, une sortie sage et qualitative permet à Toutou d'utiliser son cerveau à plein régime et donc, de le fatiguer sainement. Conséquences heureuses : Certains chiens agressifs ou peureux réagissent moins vivement aux stimulus puisqu'ils les appréhendent plus calmement. Évidemment, ce n'est pas le remède à leur problème, il faudra travailler en parallèle, mais c'est un premier pas vers l'amélioration de leur stabilité émotionnelle.

## LA SUITE EN LAISSE

Droite, gauche, en avant et en arrière. Votre bras teste des mouvements inédits, vos épaules craquent et votre dos grince : vous venez d'aller promener Toutou. **La suite en laisse (et non marche en laisse, on vous explique plus tard pourquoi) est un des comportements les plus difficiles à apprendre pour le chien.**

Principalement parce qu'il est très difficile pour nous de **maintenir une ligne d'apprentissage durable** ! C'est long, fastidieux, sans compter que c'est un enseignement particulièrement ingrat. En effet, **le moindre jour de laisser-aller renforce Fido dans son vice autodestructeur**. On le **conforte dans son comportement en le laissant sortir comme une furie pour qu'il fasse pipi**, en supportant un à-coup de temps à autre ou une pression constante quoique plus douce. Par chance, quel que soit l'âge de votre bulldozer, on peut lui **enseigner à calquer son rythme sur le nôtre**, le tout sans tirer sur son collier ou le pendre au bout de la corde. Pour avoir un protocole complet, efficace et adaptable à tous les chiens, rendez-vous sur le replay de la conférence d'une heure [S.O.S, mon chien tire en laisse](#), avec sa partie questions / réponses à la fin. En attendant, si vous êtes là et que vous voulez quelques pistes, c'est parti !



**Le rythme naturel en cause, mais aussi les besoins primaires négligés !**

S'il est un point sur lequel l'homme et le chien **ne se mettront jamais d'accord**, c'est bien le rythme de marche. **Nous sortons d'un lieu A pour nous rendre à un lieu B**, avec un objectif en tête : acheter du pain, sortir Toutou, rentrer. **Le but est d'une importance capitale pour l'Homme** tandis que Milou n'en a qu'une vague notion. Il préfère **profiter du trajet**, faire des **allers-retours** afin de capter plein d'odeurs, découvrir qui est passé par là et quelle femelle est en chaleur. **La balade est l'occasion de faire le tri dans ses mails odorants**, et de laisser ses propres

informations... Là où un buisson banal nous ennuie, notre compagnon peut y passer de longues minutes. Pire encore pour lui, nous sommes de véritables tortues, avec nos deux pattes maladroites. Sachant que **le trot est une des allures les plus naturelles** pour le chien en balade, **il peine à ralentir en plus de devoir rester sur une ligne droite.**

**Si ses besoins primaires ne sont pas respectés,** Toutou a d'autant plus de mal à supporter cette corde qui le retient. **Les pattes fourmillantes, il cherche à décharger son trop plein d'énergie,** quitte à s'étrangler au bout de son collier. La cause peut être aussi simple qu'une vieille habitude. Lorsqu'il était petit, cela ne vous ennuiait pas que votre chien tire. Il a donc simplement grandi en pensant que la laisse fonctionnait de la sorte : **il tire, vous suivez.**

### **Les déclencheurs, si nombreux et déstabilisants**

Chaque chien a, selon son caractère et ses expériences, **des faits ponctuels prompts à le faire réagir** d'une façon ou d'une autre. Fido souhaite **saluer un congénère**, Sultan désire **chasser les vélos et les lapins**, Rex ne peut s'empêcher **d'agresser les humains**. Ces trois chiens ont tous **une raison de tirer sur la laisse** pour allonger leur champ d'action. **Par prédateur, excitation ou agressivité**, ils essaient naturellement **d'entraîner leur maître** (*en cet instant, un simple boulet de chair les empêchant d'accéder à leur objectif*) vers le déclencheur... Ou à l'opposé si c'est **pour fuir**.

### **Pourquoi le collier étrangleur ou les autres méthodes douloureuses ne fonctionnent pas ?**

Outre **la question éthique et sanitaire** qui se pose naturellement, on pourrait se dire que **mettre un collier étrangleur à son chien est logique**. Quand il tire, **il a immédiatement mal, de quoi associer ce mauvais comportement à la douleur**. Voilà qui devrait **le faire stopper facilement...** Vraiment ? **Au début, il est probable que Fido se calme**, au point que vous vous pensiez tiré d'affaire. Or, petit à petit, il va de nouveau **mettre une petite tension dans la laisse**, puis l'augmenter jusqu'à revenir au point de départ, quitte à éternuer, tousser ou s'étouffer. **Tirer en laisse est plus renforçateur que la douleur**, et surtout, **le chien développe une grande résilience**. Son cou se renforce, **il apprend à vivre avec la souffrance quotidienne que lui provoque le fait de tirer sur son collier étrangleur** et malgré lui, il continue de tirer. Le seul moyen **d'avoir quelques jours voire semaines de paix** est **d'escalader encore le degré de douleur**. Non seulement c'est cruel mais il n'y a pas d'échappatoire au final.

### **Faire une pause dans l'apprentissage sans renforcer Toutou**

Comme nous vous l'avons expliqué, **la suite en laisse est particulièrement compliquée. Chaque faux pas est l'occasion pour votre bulldozer de**

**recommencer à tirer, or nous avons tous besoin d'une pause**, lui comme nous... C'est pourquoi, ces jours "sans", où l'un de vous est démotivé ou manque de concentration, il existe un **subterfuge salvateur : la longe et le harnais**. On ne vous dit pas de toujours y recourir mais offrez-vous de temps à autre ce luxe. Une balade en forêt avec ce matériel permet à Fido de différencier le quotidien de ces **extras**. Quoiqu'il se passe, il n'associe pas l'événement au tirage en laisse.

### Changer de direction et de rythme pour casser la routine

Lorsque nous allons nous promener, **notre ami canin sait par avance que nous allons adopter un certain rythme de marche (souvent calqué sur le sien d'ailleurs)** et toujours avancer en ligne droite. Autant dire qu'il pourrait fermer les yeux et vous suivre en dormant, machinalement. **Surprenez-le en changeant de direction et de rythme**. Mettez-vous à courir quelques secondes, arrêtez-vous puis repartez lentement avant de tourner. **Récompensez généreusement s'il suit le mouvement sans tirer**. Surpris par ces variations, Fido n'a pas le temps de s'assoupir, il peut même s'amuser de cette diversité et ne plus penser à tirer, concentré à l'idée de vous suivre.



### La cessation de pression

Le problème de la laisse est qu'elle **représente souvent le conflit entre le maître et le chien**. Chacun tire de son côté pour aller où il veut et celui qui perd doit se résoudre à suivre le gagnant. Le but de la **cessation de pression** est d'apprendre à Sultan qu'il lui est profitable de céder au lieu de lutter. Pour cela, dans un environnement très peu distrayant (*chez vous, sans autre chien*) mettez la laisse à votre compagnon. Au début, **saisissez-la** proche de son collier. **Tirez doucement vers la droite** jusqu'à ce que **Fido cède et suive le mouvement**. Récompensez à cet instant même où il se détend et **esquisse un pas vers la droite**. Faites de même à gauche, puis continuez de vous exercer ainsi jusqu'à ce que **Sultan suive sans hésitation la laisse**. Petit à petit, **rallongez-la**,

jusqu'à la tenir normalement comme si vous sortiez.

Recommencez ce travail dehors, dans un lieu d'abord calme et uniquement si Médor a bien compris le principe chez vous. La cessation de pression vous permet de diminuer la résistance de votre chien quand il est en bout de laisse. Il aura tendance à détendre la laisse et à vous suivre plus facilement, sachant que céder à la pression lui rapporte des friandises. Vous pourrez ainsi commencer à travailler sur **des demi-tours et des changements de direction fluides**.

**La suite en laisse est difficile mais importante pour des balades sereines. Une fois acquise**, le cou de Fido et votre bras vous en seront reconnaissants !

## LES ABOIEMENTS

Certains chiens sont vraiment bavards. Ils passent leur temps à aboyer, répétant sans cesse la même litanie... Ou pas. En réalité, notre ami canidé possède une véritable gamme d'aboitements qu'il choisit selon la situation. Milou n'a pas l'habitude de parler pour ne rien dire. Malheureusement, cette "*nuisance sonore*" est mal acceptée dans une société remplie d'humains ayant besoin de tranquillité. Travailler pour anticiper le problème permet souvent d'éviter que le chien ne s'exprime aussi bruyamment. Nous allons voir ensemble quels sont ces différents types d'aboitements et comment les réduire.

### La génétique

Encore elle, oui. Mais c'est un fait, si votre chien rêve de monter un opéra, c'est en partie à cause de son héritage. Auparavant, on avait besoin que les **bergers protecteurs** intimident, que les **chasseurs** avertissent leur maître sur des **kilomètres**. De ce fait, il y a des "condamnés génétiques".

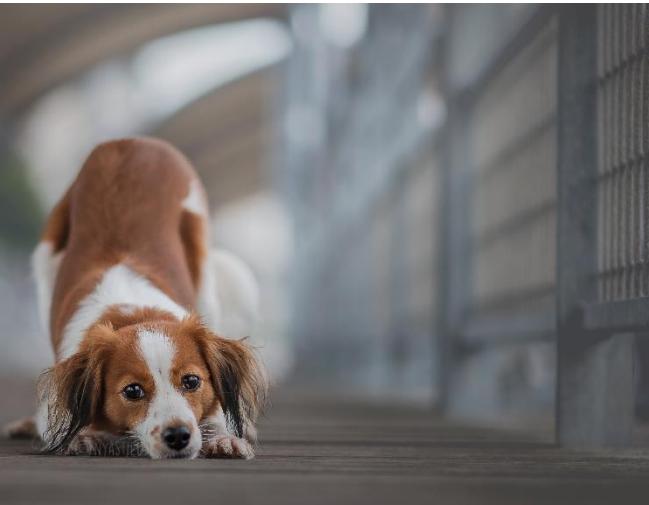
### La joie

Véritable exclamation de bonheur, l'aboitement est une façon naturelle de **laisser sortir une vague d'émotions positives**. En général, il n'y en a qu'un ou deux, brefs qui jaillissent de la gorge de Fido, venant ponctuer des mouvements vifs. Certains chiens soulignent leur **invitation au jeu** (*pattes avant couchées, derrière relevé*) de quelques aboitements.

### L'excitation

Il est très difficile de **distinguer la joie** (*sentiment positif*) de **l'excitation** (*émotion délétère, découlant d'un "excès de joie"* comme nous l'avons vu précédemment). En général, les **aboitements sont beaucoup plus nombreux**, parfois **plus aigus**. Pour s'aider, **on peut se fier au corps**, tendu voire tremblant, aux mouvements erratiques accompagnés d'un comportement **déjanté**. Un animal excité perd le **contrôle de la situation**. Il n'écoute plus et continue d'aboier comme un automate. On en voit même continuer de **vocaliser face au mur**, sans personne en face.

Certains chiens aboient dès qu'ils entendent la sonnette. Ce qui pouvait être le bonheur à l'idée de voir des invités se transforme souvent en excitation. C'est pourquoi il est si difficile de faire redescendre le chien dans un comportement plus égal. En général d'ailleurs, l'**aboitement est le dernier symptôme à s'effacer**. Fido se calme, consent à s'asseoir mais continue de **décharger ses émotions à travers la voix**.



### La peur

Viscéral, l'aboïement de peur est une réaction que Rex ne contrôle pas, un peu comme un hurlement d'exclamation. Il recule, jappe ou même alterne entre grognements et abolements de crainte. Les deux s'entremêlent souvent, ultime barrière entre l'ennemi et lui. En tant qu'**animal sociable**, le chien communique le problème aux membres de sa famille, c'est purement instinctif. Cela permet de prévenir les autres mais aussi de demander de l'aide.



### L'intimidation

Sultan a été sélectionné au fil des siècles pour être l'ami de l'homme, il n'a donc pas **naturellement envie de dévorer son bipède**. Lorsqu'il en vient à l'intimidation, c'est que ses autres signaux d'apaisement ont été ignorés. Poil hérissé, le concerné fuit ou charge mais s'arrête au dernier

instant pour essayer de chasser son adversaire. Son aboïement est généralement plus rauque et profond, commençant, chez certains, par un long "wooo" puis, continuant sur plusieurs abolements très rapprochés.



### L'anxiété

Ce hurlement suivi de gémissements aigus ou d'une litanie d'abolements réguliers nous déchire le cœur et c'est bien normal. Il est naturellement fait pour interpeller, réclamer de l'aide. Ce qui se traduit souvent par revenir auprès de lui. Réglé comme une horloge, il aboie sans discontinuer parce qu'on le laisse seul. Comme il est très difficile de stopper cet aboïement, mieux vaut éviter de laisser le chien commencer. C'est pourquoi, nous préconisons l'anticipation.

## Apprendre à son chien à aboyer, ce n'est pas lui enseigner à ne pas le faire

Vous avez peut-être lu cette astuce sur Internet ou dans un livre. En soi, **l'idée semble bonne** : on apprend Fido à aboyer sur commande, pour mieux lui dire **d'arrêter**. Ce petit tour connaît malheureusement ses limites. Premièrement, **c'est un aboiement généré par l'homme** : il n'a aucune vocation communicative. Quand vous lui demandez d'arrêter, il sait que c'est dans un contexte d'apprentissage. Il ne comprend donc pas qu'on lui demande de cesser d'exprimer une émotion. Deuxièmement, **l'aboiement sur commande est un tour renforçateur**. C'est-à-dire qu'il est amusant, Fido s'auto-récompense en l'effectuant. Il risque donc de beaucoup vous le proposer par défaut ou de le joindre aux autres tours qu'il connaît déjà.

## Pourquoi on ne doit pas ignorer le chien qui aboie lorsqu'il est seul ?

Il est temps d'éteindre la légende urbaine selon laquelle **on doit laisser un chien aboyer de détresse**. Non, **il ne va pas finir par se calmer** (*pouvant au contraire, déclamer sa peine pendant de longues heures*). Pire encore, **vous le renforcez**, car vous cédez le premier en retournant le voir après **une heure de cacophonie**. Non seulement, **Sultan n'est pas découragé**, mais il apprend que persister vous fera venir tôt ou tard. Dans le cas d'anxiété de séparation, l'unique moyen de travailler est **d'anticiper**. Votre Castafiore ne doit jamais en arriver à ce niveau d'angoisse qui la mène à pousser la chansonnette.

## La solution facile : détourner

Si vous savez que **des invités vont débarquer** et que **le bruit de la sonnette va déclencher Fido**, anticipez. Proposez à votre chien de faire autre chose, par exemple **ronger**. Avec **une bonne friandise à mâcher**, il aura la gueule occupée et de quoi décharger son trop plein d'émotions. Avant que vos amis n'arrivent, **isolez votre chanteur poilu, donnez-lui un bon jeu d'occupation et n'interagissez plus avec lui**.

## Les autocontrôles : gérer ses émotions

Attendre avant d'avoir sa gamelle, **rester calme pour avoir une caresse**, ne pas sauter sur les hôtes sous peine d'être ignoré. **Mis bout à bout, ces petits exercices apprennent au chien à gérer ses montées d'adrénaline**. Il devient tolérant à la frustration. Tout d'abord, **on récompense le seul fait de s'asseoir** une seconde avant d'avoir sa gamelle, puis on exige d'attendre que le plat soit posé. **Il faut procéder en plusieurs étapes progressives pour améliorer l'endurance de Fido sans le stresser**. C'est un peu comme entraîner un futur athlète du "relax". On débute par de mini échauffements.

**Sans contrôler à outrance, on valorise les comportements qui aident le chien dans son quotidien... Car croyez-le ou pas mais vivre dans un état constant d'impatience et de frustration ne rend pas heureux. N'hésitez donc pas à saisir plein de situations au quotidien pour récompenser ce que vous aimez.**

**Sultan s'assoit au lieu de quémander vos restes ? Hop à lui le bout de jambon, il se couche quelques secondes pendant que vous parlez avec un ami dans la rue ? On félicite. Il attend devant la cuisine tandis que vous faites griller un poulet ? Ça vaut bien un petit bout. Attention, l'art du Relax se fait sans ordre. On ne donne aucun indice vocal ou gestuel au chien, tout doit venir de lui pour que cela fonctionne.**

#### **L'aboïement est un symptôme**

Il vaut mieux traiter la cause que **s'attaquer aux conséquences**, c'est-à-dire d'essayer de faire **stopper les abolements**. Lorsqu'ils ont lieu, l'esprit de Fido est **déjà encombré d'émotions**, il ne vous entend même pas **seriner vos suppliques**. Au lieu de se dire "*mon chien aboie quand des invités arrivent*" mieux vaut **considérer qu'il est excité** et donc... **Travailler l'excitation**. Pareil pour l'intimidation, il n'aboie pas auprès des gens mais présente **des tendances réactives, est surpris, peureux ou ne veut pas être dérangé**. L'aboïement **sert à nous prévenir que quelque chose ne va pas**, c'est un peu le nerf qui transmet la douleur au cerveau. **Le problème n'est pas le mal de tête mais ce qui le cause**.

#### **L'aboïement est la seule maladie qui fait du bien**

Une fois que Rex **commence à aboyer**, s'en passer est compliqué. Même lorsque **le problème est résolu**, il peut continuer de s'exprimer, **par pure habitude**. En effet, non seulement cela **devient un réflexe**, mais notre chanteur éprouve aussi une **certaine forme de plaisir**. Quand il **s'ennuie ou angoisse**, seul dans l'appartement, **aboier l'occupe, brisant le silence qui l'opresse**, et surtout... **Cela déclenche l'arrivée d'endorphines, censées calmer le stress**. Difficile donc, de trouver une alternative à cette activité que Fido a appris à l'aimer, la considérant comme **un repère dans les situations difficiles pour lui**.

Le but est donc **d'anticiper les moments où il pourrait aboyer**, pour qu'il "*oublie*" **de recourir à cette activité et ne la considère plus comme sa seule option**. En prouvant à votre ami qu'il **a beaucoup mieux à faire**, que se taire lui est profitable (*ronger un bel os reste mieux que de travailler sa voix*), vous pouvez petit à petit faire **cesser l'aboïement d'habitude**. Tout ceci évidemment, si ses besoins primaires sont bien respectés et si les causes véritables ont été traitées.

## LE RAPPEL

Par un beau dimanche printanier, rien ne vaut une belle balade en forêt... Enfin, c'est sans compter Fido et son rappel bancal. Une odeur, un copain, et le voilà parti dans les fourrés. Heureusement pour nous, **les chiens aiment notre contact, et nous suivront souvent n'importe où**, même si nous n'avons aucun contrôle sur eux. Par politesse (envers les autres promeneurs) et sécurité (route non loin), **il est préférable de pouvoir malgré tout le rappeler efficacement afin de le rattacher.**



### Éviter les échecs pendant l'apprentissage

Le rappel, c'est la chose qui pourrait sauver la vie de votre chien s'il venait à traverser devant une voiture. Il est **précieux et vous ne pouvez pas vous permettre de l'associer avec un comportement inconsistant**. Il est donc obligatoire de travailler ce rappel d'abord dans des endroits calmes (*salon, jardin*) puis augmenter la difficulté avec les fameux 3D vus précédemment (*rue calme, parc urbain, marché, puis forêt*).

Lorsque le comportement problématique est déjà bien présent, chanter sur tous les tons le nom de votre fugueur ne risque pas de lui apprendre à se dépêcher. Le seul apprentissage ici, **c'est l'ignorance de votre voix**, fond sonore qui ne signifie plus rien. Si le coquin est habitué à filer à l'anglaise, peu importe la raison, **gardez-le en longe de 5 à 10m. Pratiquez vos rappels pendant la balade, en le récompensant fièrement et en lui autorisant à repartir**, avec un signal de libération (« *okay !* »). **Pendant une balade d'une heure, rappelez-le dix à quinze fois (une ou deux fois toutes les dix minutes) en reculant légèrement pour l'aspirer dans votre sillage.** Renforcez avec des friandises, du jeu ou des félicitations, et **signifiez toujours la fin de l'exercice avec la libération verbale.**



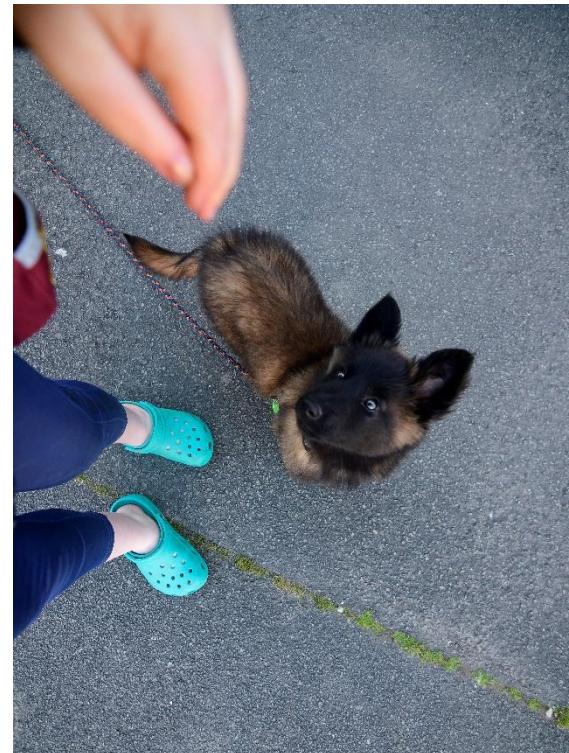
### Les mauvais reflexes qui détruisent votre rappel

Tout ce qui s'éloigne un peu trop du rappel parfait (*toutou est loin, vous dites une fois son signal de retour, il fait immédiatement demi-tour et revient au galop*) peut causer des soucis par la suite. **De multiples demandes, une longue latence entre la commande et la réaction, un retour lent, ponctué d'arrêts...** Ce qui vous semble **moyen** risque de s'empirer si on ne met rien en place.

**Punir le chien lorsqu'il revient est une mauvaise idée**, même après de longues heures à lui courir après. Pensez toujours à **l'association** qui se fera dans l'esprit de votre compagnon. Quand il revient enfin vers vous et que vous lui passez un savon (*pas littéralement, quoique...*) il n'aura pas envie de revenir la prochaine fois. Ne lui faites pas la fête, bien sûr, mais **rattachez-le sans vous départir de votre calme et rentrez**. Si vous en avez le cœur, félicitez son retour, mais **cette aventure ne doit arriver qu'une fois**. A la prochaine sortie, il restera attaché pour que vous puissiez améliorer ses compétences.

### **Comptez sur le suivi à l'âge juvénile**

A huit semaines, le chiot que vous ramenez dans votre foyer sait instinctivement qu'il a **besoin de protection**. Aussi on en rencontre très peu qui une fois dehors, s'enfuient loin de leur humain de référence. **Jusqu'à trois mois, Junior vous suivra à la trace, laisse ou pas**. C'est ce qu'on appelle le « *suivi naturel* ». Un beau cadeau de la domestication, puisque nous ne sommes pas les parents du chiot, mais il nous colle malgré tout. Au lieu de parader devant une foule admirative, il est plus judicieux de **renforcer** ce comportement (*avec des friandises, de l'affection, des félicitations, même un sourire !*). C'est le moment parfait pour le lâcher en forêt et lui apprendre à marcher en laisse sans tirer. **Vers douze semaines, petit toutou prendra en assurance et commencera à s'éloigner. Si on n'a pas profité du suivi, il disparaît**. Dommage, il ne reviendra pas !



Bien sûr, il existe bien des façons pour récupérer artificiellement l'attention de Milou. **Partir en courant dans le sens opposé** lui donnera envie de vous pourchasser et évitera une nouvelle fugue dans les broussailles. **Se cacher derrière un arbre ou un mur quand il a le dos tourné** devrait le surprendre et initier un sympathique jeu de cache-cache. A chaque fois qu'il vous rejoint, **renforcez** !

### **Une mission d'apprendre le rappel**

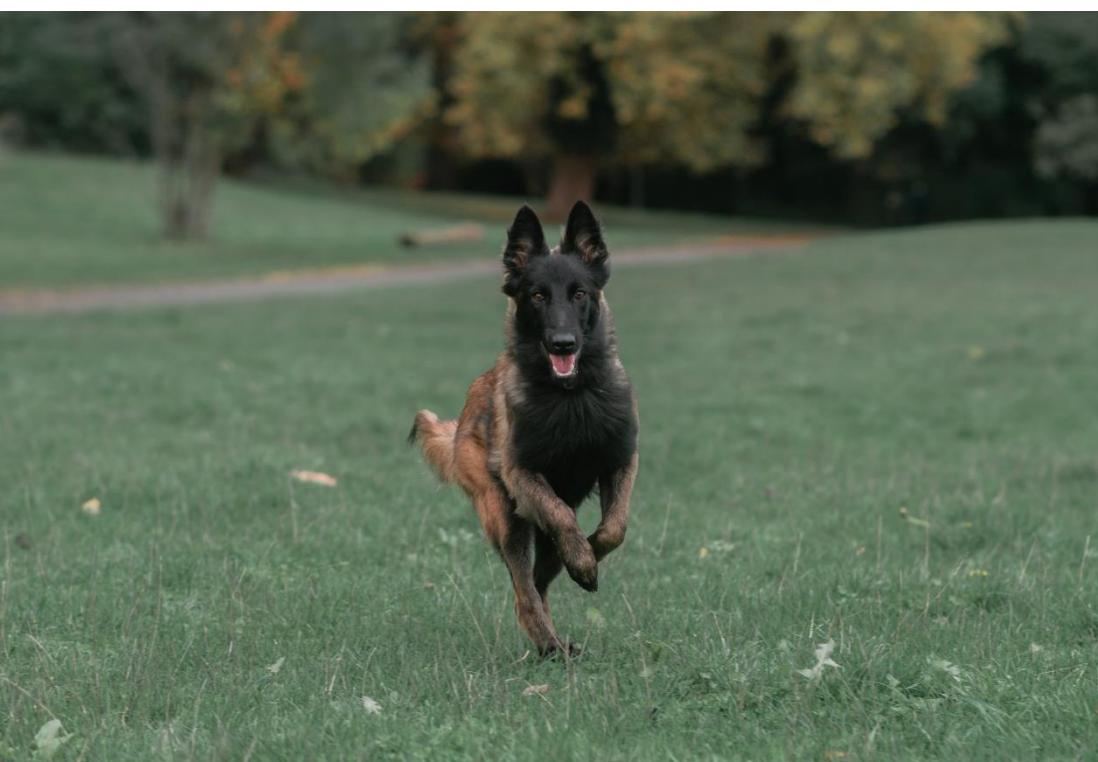
En tant qu'éducateurs, nous avons remarqué que **le rappel était un bon indicateur de l'éducation du chien, mais aussi de la confiance dans le binôme.** Bien souvent, on entend le rappel comme un comportement très bon, acquis, « *sauf quand* » ...

Quand il y a des chiens, de la nourriture, des vélos, des lapins...

Pour nous, un comportement n'est pas appris parfaitement **s'il existe des exceptions.** Souvent, Fido comprend la demande de retour mais les distractions sont plus intéressantes que l'humain qui le houssille. C'est pour cette raison que nous avons créé la formation « [Mission Rappel](#) » qui **non seulement vous apprend un rappel parfait dans toutes les situations, mais aussi à évoluer dans votre relation avec Toutou.** La formation se compose de 20 cours théoriques, 20 jeux hebdomadaires, 20 astuces de relation et 20 exercices d'autocontrôle, de quoi avoir un loup parfait en toutes circonstances ! **Plus de 1.250 élèves nous ont rejoint avec succès dans cette formation désormais iconique de Cynotopia,** vous pouvez voir leurs témoignages en bas de la page de présentation : [c'est par ici !](#)

En ayant acheté cet ebook pour découvrir l'éducation positive, vous avez fait un premier pas dans la bonne direction, aussi **nous vous offrons un code promo d'une valeur de 5€ sur cette formation,** valable un mois après l'achat de ce livret. Dans le formulaire d'achat, cliquez sur « *Have a coupon ?* » et entrez le code : AGENTPOSITIF

Nous vous y retrouverons sur le forum de suivi avec grand plaisir !



## L'EXCITATION

On en connaît tous **un excité du bocal** qui caracole dans le parc, bousculant joyeusement congénères et humains au passage. D'ailleurs, ce chien, c'est peut-être **le vôtre**. Heureusement, **ce comportement n'est pas une fatalité**, il a juste **du mal à gérer ses émotions** et celles-ci le débordent. **Les abolements, les sauts, la brutalité et l'exécution brouillonne de tours** (*un assis avec des pattes balancées dans la figure*) sont **des symptômes**. Surchargé de sentiments, Buzz l'éclair essaye simplement de faire sortir ce trop-plein d'énergie comme il peut, sous peine d'explorer.

**Un chien qui saute en tremblant et en hurlant sur son maître lorsque celui-ci rentre** n'est pas simplement "expressif". Il se laisse **déborder par des émotions qu'il ne contrôle plus et comprend encore moins**. Embrouillé dans un méli-mélo de sentiments, il oublie parfois l'objet premier de sa joie et cherche à décharger **son excitation**, trop forte pour lui.

Tout ce qu'il vit est **intensifié par son caractère mais aussi ses expériences passées**. Et oui, **l'excitation s'apprend aussi**. Par chance, **elle se désapprend également**. Contrairement à ce que certains sous-entendent, **nous n'allons pas éteindre le chien**, sinon lui **apprendre à vivre ses émotions à leur juste intensité**, il en profitera davantage.

### Un historique lourd de conséquences

Comment résister à cette boule de poils qui grimpe sur vos jambes ou escalade les bras des invités ? En obtenant ce qu'il veut à force de tournoyer, aboyer ou sautiller, Fido apprend que **ce comportement est positif**. Il développe petit à petit **ses techniques**, souvent mises à bout au fil du temps. Impossible de comprendre qu'aujourd'hui, il est **trop grand pour bondir dans vos bras, que ses pattes ou ses crocs font mal**, ou encore que **vous êtes occupé aujourd'hui**.

Obsédé à l'idée d'attirer votre attention, le chien continue ses démonstrations, jusqu'à effectivement gagner la partie... Car bien entendu, après quelques instants, vous le réprimandez ou le repoussez peut-être. **C'est de l'attention, même si elle est négative. Il vous a fait réagir et cela le renforce**. Au fur et à mesure, **votre excité du bocal gagne en endurance**. Qu'il doive tenir une heure à faire la samba ne le dérange pas, sachant qu'au final, **vous ou vos invités céderez**.



### Cette frustration qui fait perdre la tête

**Quand un chien est habitué à avoir immédiatement ce qu'il veut, il manifeste très rapidement sa frustration lorsque ça tarde... Et ça marche !** Comme il griffe la porte pour rentrer du jardin, on l'ouvre directement afin qu'il ne l'abîme pas. Fido ayant appris qu'il peut satisfaire directement son besoin, il déteste le moindre retard et le fait savoir. Son excitation grimpant à l'idée d'avoir sa gamelle se transforme en frustration si l'on fait un aller-retour de trop.

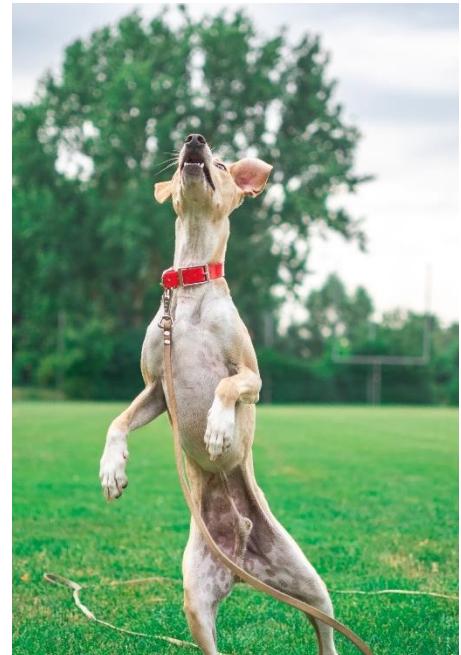
**Un chien excité, frustré vit dans l'anticipation du moment qu'il veut voir arriver.** Malheureusement, lorsque cet instant tant attendu arrive... Il est trop occupé à décharger son trop-plein d'émotions pour réellement profiter de l'instant. Toutou galope aveuglément dans le parc, fonce sur ses copains qui le rejettent car ils le trouvent violent. Les invités le craignent car il est trop brutal. Perdu dans son tourbillon d'émotions, notre loulou, dans son monde, ne vit pas pleinement ce qui le rendait pourtant heureux.

### Ajouter les auto-contrôles pour réguler le quotidien

Il existe de nombreux exercices ludiques pour apprendre à votre chien que faire preuve d'autocontrôle lui est profitable. Ne lui donnez pas accès à ce qu'il veut tant qu'il ne se calme pas. Une seconde de tranquillité, troquée contre l'objet de son désir. A l'heure du repas, gamelle en main, le gourmand peut sauter tant qu'il veut, ne bougez pas, ne dites rien et attendez. Quand il ne bondit plus, étonné que ses manières ne fonctionnent plus, posez le plat et partez. Commencez doucement en attendant qu'il ait les 4 pattes à terre. Après quelques jours de pratique, toujours sans rien dire, patientez afin qu'il s'assoie et plus tard, exigez qu'il patiente jusqu'à ce que vous vous éloigniez, même si sa gamelle est par terre.

Pareil pour la fameuse porte qui donne sur le jardin... Ne l'ouvrez pas tant que votre excité du bocal continue ses simagrées. Comme toujours avec votre ami canin, procédez par micro-étapes en adaptant l'exercice à ses capacités. S'il court dans la maison avant de sortir, récompensez déjà le fait qu'il marche, puis reste près de la porte et enfin, s'immobilise avant de réclamer un assis. Tout cela doit être implicite, choisi par votre chien qui comprend que le bon comportement déclenche la récompense. Le déclic est parfois long, Fido tâtonne, hésite, se bat contre sa frustration. Il est tentant de lui demander de s'asseoir, mais cela reste une contrainte qu'il peut choisir d'ignorer. Laissez-le décider.

Vous pouvez pratiquer ce jeu d'attente contre du calme avec les moments clés de la vie de Sultan, par exemple le fait de jouer, manger, monter dans la voiture. Tout ce qui risque d'exciter votre chien est désormais accessible uniquement s'il fait preuve d'autocontrôle. Son seuil de tolérance à la frustration augmentera à force de pratique, et surtout, il passera plus facilement du mode turbo à escargot.



### **Ignorer le mauvais comportement, une bonne idée finalement ?**

*“Mais, il ne faut pas ignorer” me direz-vous, excellent élève que vous êtes après avoir lu **le chapitre sur les aboiements. La théorie est bonne mais ici, le processus est différent. L’excitation n’a qu’un seul but : vous faire réagir**, ce n’est pas renforçateur en soi et provoque même souvent du stress (*contrairement à l’aboiement qui déclenche des endorphines*). **Si vous arrêtez de lui répondre, votre chien n’atteint pas son but.** De ce fait, si Fido saute sur les invités et leur fait mal, **isolez-le avec une bonne friandise pour le laisser décharger**, puis faites entrer vos amis. **Si votre chien se calme, ouvrez-lui la porte en guise de première récompense.** Face à tous ses humains favoris, **il risque de monter à nouveau en pression.** Demandez à vos hôtes **d’ignorer les sauts en mettant les bras le long du corps et en regardant ailleurs.** Ne grondez pas l’animal, **faites comme s’il n’existe pas** et redonnez-lui de l’attention lorsqu’enfin, il se tranquillise. Recommez à ignorer s’il est de nouveau excité.*

### **Proposez des activités calmes ou des alternatives satisfaisantes**

Offrez à votre toutou **des jeux plus tranquilles** quoique tout aussi passionnantes comme **ceux mettant en œuvre son flair.** Le chien apprend à utiliser son cerveau. **Il doit réfléchir, se poser pour chasser les croquettes** dans votre appartement ou **sur un tapis de fouille.** Les lickimats sont aussi apaisants. À chaque fois que Fido les lèche, les endorphines affluent.

En guide d’alternatives, **le principe est le même que pour un aboyeur.** Des invités vont arriver, vous savez que votre réceptionniste un peu trop bienveillant risque de faire des dégâts. **Proposez-lui une friandise à mâcher et isolez-le pour qu'il se régale tranquillement.** Il a ainsi de quoi s’occuper sans monter en pression.

Enseigner à **un chien excité à se calmer** n'est pas l'éteindre. Il ne s'agit pas de lui retirer ce qui le rend joyeux mais de lui apprendre à gérer ses émotions sur le moment. Il en profite ainsi pleinement sans faire involontairement du mal. Que Fido vous accueille les quatre pattes posées au sol après une absence ne signifie pas qu'il est contrit ou moins joyeux. Il est simplement capable de contrôler ses émotions pour exprimer son bonheur de manière plus modérée. On ne lui demande pas de renoncer à sa personnalité, seulement de faire attention à ne pas se laisser déborder, un peu comme on demande à un enfant de ne pas hurler dans un magasin quand on lui annonce qu'on va à Disneyland.

Fido est moins frustré à l'heure des repas, de jouer ou d'aller au parc, car **il a intégré l'attente comme quelque chose de quotidien et de normal.** Il fait moins le yoyo entre chaud et froid, une sensation peu agréable, vous en conviendrez. Bien sûr, si ces comportements exubérants ne vous dérangent pas, laissez votre chien sauter et glapir ! Prenez juste le temps de vous demander si cette joie intense est réellement bénéfique pour lui. C'est à voir au cas par cas !

## LA REACTIVITE

On dit d'un chien qu'il est réactif quand il a une ou des réaction(s) disproportionnée(s) face à un stimulus. Que ce soit de l'agressivité, de la peur ou même de la joie, le chien entre dans un état émotionnel bouillonnant. Il tire en laisse, jappe, essaye de mordre, de fuir ou au contraire, de sauter dans les bras d'un inconnu pour réclamer des caresses. Ces situations, quoique différentes, sont très difficiles à gérer et sont souvent source de grandes souffrances pour le chien comme pour l'humain, incapable de se détendre.

**La réactivité exige l'aide d'un professionnel** car chaque chien est particulier. Il faut fouiller son historique pour trouver la raison de ce comportement, **s'adapter à son caractère**, d'autres **troubles éventuels** afin de **proposer une solution efficace et respectueuse du chien et de l'humain**.

Dans ce livret, nous n'allons pas pouvoir **vous aider à régler le problème**, et **quiconque vous propose de le faire via de simples écrits agit dangereusement**. Il faut parler avec un éducateur canin et prendre le temps d'adapter une **méthodologie** sur le long terme. Cependant, nous allons vous expliquer **pourquoi votre chien montre ce problème de comportement et comment le gérer au quotidien**.

Pour plus de simplicité, nous détaillerons surtout le problème de **l'agressivité envers les autres chiens**, mais le protocole peut être adapté aux autres comportements évoqués.

### Les causes de réactivité

Sans l'analyse d'un éducateur ou d'un comportementaliste, impossible de définir la cause d'un comportement. Par expérience, nous savons que l'agression trouve souvent ses racines dans trois sources principales :



- La génétique :

Comme nous l'avons vu, avant de devenir nos meilleurs amis, les chiens étaient des outils. Leurs ancêtres, sélectionnés pour être les plus performants dans leur domaine, ont transmis ces gènes à nos compagnons modernes. On demandait aux gardiens de protéger le foyer, ils ont donc une tendance génétique à la méfiance, voire à l'agressivité. Les chiens de chasse ou de berger, sélectionnés pour leur instinct de prédation, sont prédisposés pour fixer et pourchasser les éléments mouvants. Ce qui autrefois nous arrangeait bien pour le gibier, pose problème aujourd'hui avec les cyclistes ou les enfants, aux mouvements erratiques et aux trajectoires aléatoires, comme celle des proies. Finalement, votre toutou n'a peut-être aucune histoire traumatisante (*et tant mieux*), juste un passé génétique qui le mène à être ainsi. En apprendre davantage sur sa race peut vous permettre de mieux comprendre ses réactions.



- L'historique :

Une attaque dans un parc change le regard de votre chien sur ses pairs. Selon son caractère, ses expériences passées avec ses congénères, il peut rapidement s'en remettre ou devenir réactif. Un animal ébranlé par une altercation plus ou moins violente ne veut plus vivre cette situation, il essaye donc d'anticiper. Certains ne s'en prennent qu'aux races qui ressemblent à leur agresseur, tandis que d'autres généralisent à tous leurs congénères. De la même manière, une fois marqué par le ou les événements, Fido réagit différemment de Médor. Le premier se met à charger, tandis que le second se cache derrière les jambes de sa maîtresse. Encore une fois, la génétique, le caractère et les expériences du chien le poussent à "choisir" telle ou telle façon de faire face et à quel degré.



- L'incompréhension des signaux de communication :

L'événement traumatique n'a pas besoin d'être violent pour que Fido devienne réactif. Il suffit parfois d'accumuler les mauvaises rencontres pour déclencher un ras-le-bol généralisé. En effet, même chez nos amis poilus, il y a des harceleurs et des harcelés.

On connaît tous ce chien foufou qui ne fatigue jamais. Qu'il pleuve, qu'il vente, que les autres soient d'accord ou pas, il veut jouer. Les autres ont beau le remettre à sa place en se léchant les babines, en se détournant ou en grognant, il continue de les harceler. À force de subir ces "gentils assauts", votre compagnon arrête de prévenir. Le premier jour, il tente de tourner la tête, le

second de se lécher les babines, le troisième de grogner. Si cela continue, il s'épuise, et puisqu'on ne le respecte pas, pourquoi prendre des pincettes ? Il passe au stade suivant, la manière forte pour être tranquille et attaque.

Il apprend que c'est le seul moyen de **stopper une interaction non désirée** et l'adopte avec tous les chiens un peu trop joueurs, sans essayer de nuancer. Malheureusement, ces anciennes victimes tendent à généraliser puis à traiter les autres chiens de la sorte. L'agressivité est devenue leur "*signal d'évitement*" par défaut.

### Valoriser la non-rencontre

La croyance populaire selon laquelle on doit "**détacher les chiens**" pour qu'ils se débrouillent seuls est dangereuse. La laisse crée davantage de tensions, certes, mais s'il y en a, c'est le signe d'un véritable problème au-delà de l'outil. Si votre chien est réactif, rien ne sert d'essayer de remplir sa jauge de contacts sociaux. Souvent, **bien intentionnés, nous essayons de pousser Rex à rencontrer de gentils chiens**. Tout ce que nous lui apprenons, c'est que les rencontres qui l'angoissent ou l'irritent sont obligatoires - de quoi rendre ses réactions de plus en plus spectaculaires.



Au contraire, favorisez les balades entières sans aller dire bonjour à personne. Votre chien apprend qu'il n'est pas obligé de se confronter tout le temps aux autres. En passant une période sans contact, il banalisera la vue de ses congénères de loin, et son seuil de tolérance pourra augmenter. Lorsque votre chien réactif ne fixe plus autant l'objet de sa crainte ou de son obsession et passe son chemin... Vous avez atteint un excellent palier dans sa réhabilitation. Gardez cependant en tête que vous ne pouvez pas faire mieux seul, désormais, c'est à

**L'éducateur de jouer pour recommencer à faire des rencontres.** Il s'assurera que Fido ne retombe pas dans la réactivité (*et attention car chaque chute est plus difficile à récupérer que la précédente*) en **accumulant des expériences positives.**



### Croisement obligatoire : Passer son chemin

Comme nous l'avons vu, **mieux vaut éviter toute rencontre avec un chien réactif**, c'est la **première étape vers la réhabilitation** (*à faire avec un éducateur*). Malheureusement, il faut parfois être imaginatif pour **échapper aux croisements sur un trottoir étroit**. Le mieux est encore d'apprendre à Rex à **faire demi-tour** et à **l'utiliser dans des situations difficiles** : par exemple lorsque vous voyez un chien au loin. Vous pouvez ainsi lui demander "*demi-tour*" et **éviter l'obstacle**.

Lorsque **le croisement est impossible à éviter**, qu'on ne peut ni faire demi-tour ni s'écartier (*ne vous jetez pas dans les ronces*), **avancez. Sans regarder l'objet de votre crainte**, autrement dit le chien qui arrive en face,

**marchez d'un pas rapide.** Vous pouvez, afin de vous rassurer et rasséréner Médor, lui parler gentiment. **Tout rituel vous aidant à ne pas fixer le congénère est salutaire.** Ne vous arrêtez surtout pas. **Ne demandez pas à Fido de s'asseoir pour regarder passer l'autre chien. L'immobilité ne peut que le stresser davantage et donc le déclencher.** Ne l'obligez pas non plus à regarder le chien. Enfin ne faites pas la rencontre, même si le propriétaire insiste. Passez rapidement, et tâchez de vous canaliser pour montrer le moins de signaux de stress possible à votre poilu. Vous devez être son pilier émotionnel. Restez neutres, banalisez la rencontre et n'en faites pas un événement.

Avec le temps, **grâce à ce travail précurseur**, vous aurez tissé **une véritable confiance et rétabli ce lien qui s'était peut-être amoindri avec les conflits**. Il sera plus facile de **rééduquer Fido avec l'aide d'un professionnel**.

## LA PROTECTION DE RESSOURCES

Qu'il est barbare ce terme ! Derrière lui se cache l'opportunisme et l'individualisme de notre canidé domestique. Programmé pour profiter du moindre avantage présenté par la nature, Milou ou Fifi sont bien connus pour se saisir au vol du moindre burger échoué sur le trottoir, ou se glisser sur le lit quand vous avez le dos tourné.

Bien qu'agaçantes, ces petites manies ne font de mal à personne... Sauf si notre adorable compagnon commence à vous interdire d'y toucher.

### Loin du problème de dominance : le stress de la perte

Difficile de louper les signaux annonciateurs : il commence à nous fixer du coin de l'œil, plaquer sa tête contre son os, manger furieusement, ranger la balle entre ses pattes ou prendre tout l'espace sur le canapé... Le chien qui réagit ainsi essaie de nous expliquer avec plus ou moins de patience **qu'il ne compte pas partager** ce qui subitement, compte pour lui. On parle souvent du molosse qui garde son os, mais **tout peut devenir une possession gardée par le chien**. Son tapis, une peluche, des chaussettes... Jusque là c'est compréhensible. Mais très vite, on arrive aux ressources dangereuses : Médor décide que l'enfant est « *à lui* », refuse l'accès à la chambre, attaque toute personne osant s'approcher trop près de son propriétaire, etc.

Il est **très facile de simplifier à outrance la problématique** avec un diagnostic à l'emporte-pièce : « *Il est dominant !* ». Vous le savez à présent, il ne s'agit là que d'un drap tiré pour cacher la misère qui se dissimule derrière. **Il est normal pour un chien de garder ce qu'il juge précieux – le partage n'existe pas chez lui**. Mettre constamment ses mains dans sa gamelle, l'ennuyer lorsqu'il dort et le pousser à bout **lui montre qu'on peut tout lui voler n'importe quand**. Alors petit à petit, il décide de se défendre.

Parfois, le drame s'est passé au refuge, ou à l'élevage, à l'heure des repas où Fido se faisait voler sa nourriture par d'autres chiens. Dans certains cas, l'hérédité imputée à sa race ou ses descendants ont laissé leur empreinte. **Comme tout problème de comportement, il est toujours plus facile de mettre en place des mesures de prévention plutôt que d'agir une fois la protection de ressources très avancée.**



## **Offrir un cadre sécurisant et le laisser posséder ce qui est permis**

Certains chiens n'auront jamais aucun problème à donner leur os ou se faire trainer hors du canapé. **Mais par respect et prudence, traitons tous les chiens comme de potentiels cas à retardement.**

La première mesure à **bannir** est la fameuse plongée des mains dans le bol de croquettes : aimeriez-vous qu'on touche à votre repas et pire, vous le retire alors que vous avez faim ? Nous n'avons pas besoin de ce show qui angoisse notre ami (*nous en avons parlé en détail dans un article ici : [4 exercices au lieu de mettre vos mains dans la gamelle du chien](#)*). A la place, **laissez-le manger en paix, dans une pièce isolée. Respectez son besoin de tranquillité et éduquez les enfants à en faire de même**, plutôt que de fonctionner à l'inverse et apprendre au chien à supporter qu'on interrompe et dérobe ses repas. **Il fonctionne par association**, et si votre arrivée prédit le retrait de la nourriture, devinez ce qu'il se passe dans un coin de sa tête lorsqu'il vous voit débarquer ? « *Mon repas va être volé, j'ai faim, je suis fatigué, je n'ai pas envie de supporter ça* ». Et hop, voilà une première morsure « *imprévisible* » ...

Laissez-lui des jouets, des choses à mâcher qu'il peut cacher, placer où il souhaite et aller chercher. **De temps en temps, vous pouvez lui échanger la chaussette qu'il mâchouille par une de ses possessions, ou lui offrir un bout de jambon gratuitement lorsqu'il ronge un sabot de veau.** De ce fait, l'association recherchée sera « *De bonnes choses arrivent quand mon humain s'approche* ». Une émotion **positive**, qui le fera **relever la tête de son butin et dédramatisera votre présence**. Si Toutou angoisse et montre les crocs à votre approche, **jetez simplement la friandise de loin et partez**.

(*Non, vous ne « récompenserez pas sa peur » ne vous en faites pas ! Si vous voulez plus de détails à ce sujet, vous pouvez lire [ce post Facebook](#).*)

## **Tout n'est pas permis : être consistant dans le respect du cadre de vie**

Dans certains foyers, les chiens ont le droit de monter sur le canapé. Dans d'autres, c'est interdit. **Aucune décision n'est incorrecte !** Cependant, pour un chien qui tend à vous chasser de votre mobilier, **considérez les autorisations comme des priviléges**. Il en va de votre sécurité à tous les deux – éduquer en positif ne veut pas dire laisser votre chien terroriser votre foyer !

Si une fois que le chien est sur le lit, dans la chambre ou dans le panier à linge, vous ne pouvez plus approcher, faites en sorte qu'il ne puisse plus y avoir accès, **et offrez-lui une alternative qui vous conviendra ensemble**. S'il cherche un endroit douillet pour dormir, changez son couchage et ajoutez des plaids. S'il vole chaussettes et mouchoirs, il a peut-être besoin de mâcher ou de déchirer, donnez-lui des prospectus dans le jardin et rangez mieux vos affaires.

**Trouvez la cause du problème et proposez des alternatives qui ne créeront pas de conflit.** Bien sûr, si c'est vous que Toutou défend, et que votre partenaire ne peut plus vous dire bonjour, il est grand temps de faire appel à un éducateur.

## **La protection de ressources vis-à-vis des autres chiens**

Il est bien assez compliqué de vivre avec un chien qui pense indispensable de protéger certaines choses de nous, et la rééducation est longue... **Mais il y a encore plus complexe : le chien qui fait de la protection envers ses congénères.**

C'est souvent lié aux jouets, avec la fameuse balle lancée dans un groupe de chiens, ou un bâton qu'ils ne veulent pas partager. Ça commence avec des regards en coin, des babines qui frémissent, et en un battement de cils, c'est la cohue et l'atmosphère crétine de hurlements. Parfois c'est les croquettes, volées dans la bouche de l'un, dans la pochette à friandise de l'autre. Quand on cumule, Médor décide de nous protéger contre les autres canidés, et il écharpe n'importe quelle créature s'approchant un peu trop près de vous.

**Dans ce genre de situations, une fois le problème ciblé, il n'y a pas de solution miracle, il faut faire appel à un professionnel.** Il faudra mettre en place un programme au contact d'autres chiens, dans des situations sécurisées, et réapprendre au fan des possessions qu'on ne lui demande pas de partager, mais au moins de ne pas transformer l'autre en descente de lit.



## **La violence, meilleur catalyseur d'aggravation**

On serait bien tenté de crier un bon coup, donner un coup de pied dans le tas voire aller chercher la cravache de la nièce pour régler le problème. Gardez-vous-en. **La peur, le stress, l'inconstance nourrissent le besoin de garder et de protéger de notre carnivore domestique.** La seule solution viable et durable sera la **sérénité au sein de votre foyer.** Pour ne plus avoir peur d'être débouillée, Médor devra retrouver confiance en vous, et être certain que ce qu'il aura en gueule ne sera pas arraché de force. C'est en réintroduisant l'harmonie et la tranquillité d'esprit que vous verrez de réels résultats, choisissez donc bien l'éducateur qui vous épaulera dans ce cheminement.



## C'EST DÉJÀ FINI !

Nous espérons que ce petit livret vous a éclairé sur l'éducation positive, et que cette introduction dans ce monde vous aura donné envie d'en apprendre davantage. Si vous êtes intéressés, nous vous accueillerons avec joie sur le compte Instagram [@cynotopia](#) où nous publierons chaque semaine du contenu éducatif.

Nos articles ainsi que nos formations en ligne (dont certaines sont gratuites) sont disponibles sur les sites [cynotopia.fr](#) et [cynotopia.online](#)

Enfin, impossible de terminer sans vous remercier chaleureusement pour votre intérêt. Chaque jour qui passe, la communauté positive ayant à cœur le bien-être de leur chien grandit. Si vous avez aimé ce livret, n'hésitez pas à [nous laisser un avis](#), nous vous en serions très reconnaissantes.

Bienvenue dans le monde merveilleux, riche et complet de l'éducation positive.

L'équipe Cynotopia